

Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1993)
Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PANORAMA

3-93

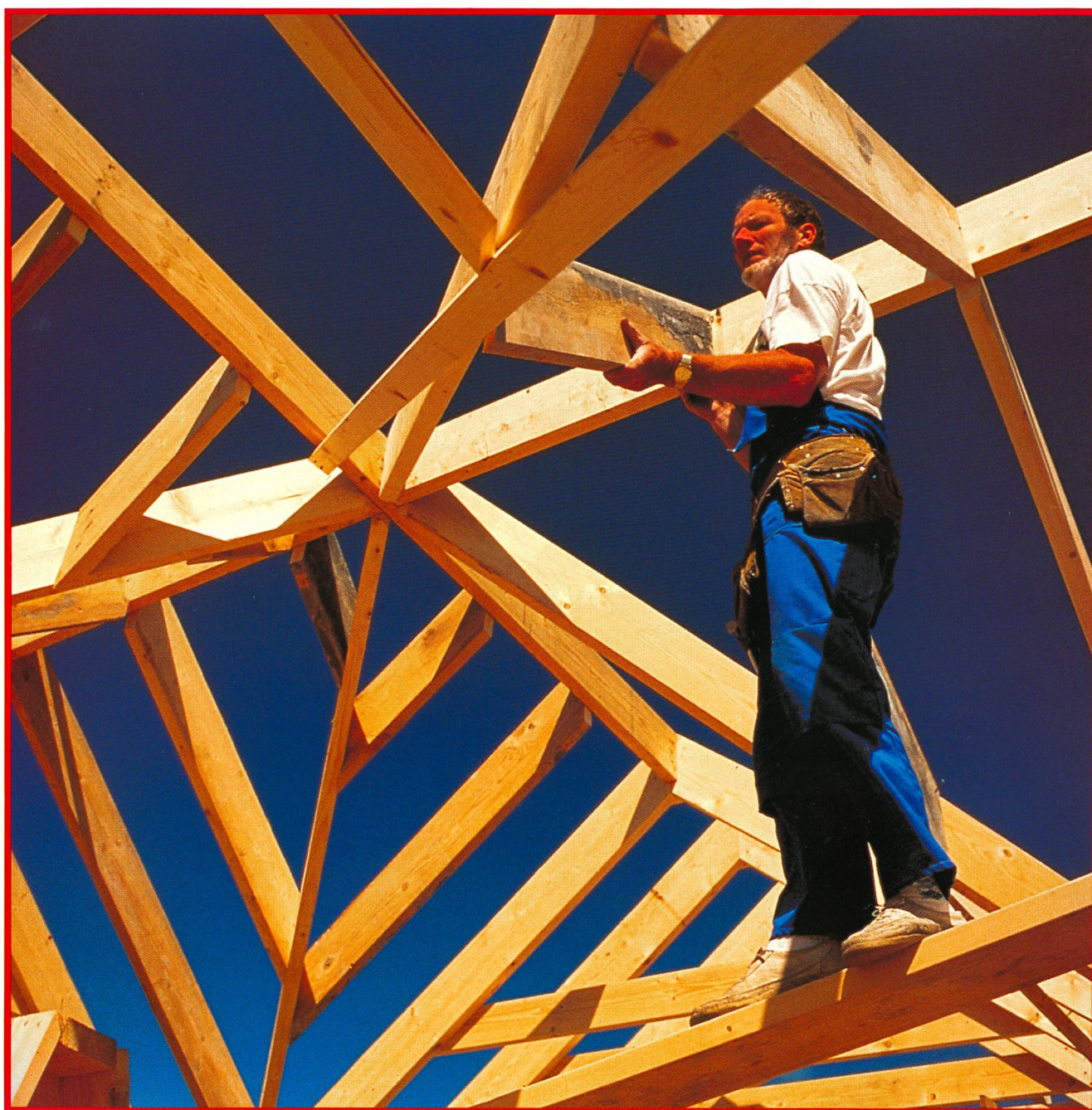
De nouvelles perspectives dans la construction

Je cherche du travail

Raiffeisen et Marx

Nettoyage de printemps: attention!

La constitution d'un capital



RAIFFEISEN



Payer sans argent liquide avec l'EUROCARD Raiffeisen.



Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.

Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.- seulement.

Consultez-nous à titre personnel

RAIFFEISEN



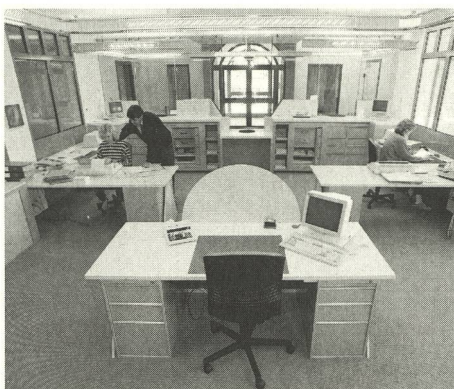
La crédibilité bancaire

Où est l'Eldorado?

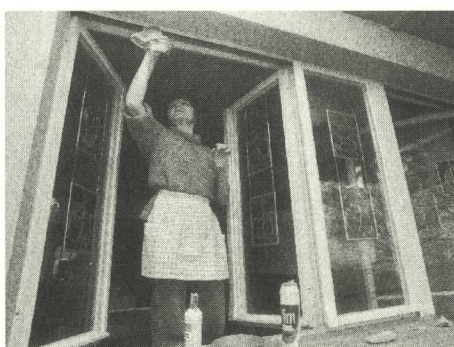
Si Voltaire était vivant et qu'il écrive son «Candide», quel voyage initiatique lui ferait-il parcourir aujourd'hui? L'emmènerait-il en Allemagne pour la montée d'un fascisme qui ne veut pas mourir, ou en Croatie pour l'enfermement, ou en Ethiopie pour la faim, ou en Chine pour l'absence de liberté? Partout là où les droits de l'homme les plus élémentaires sont bafoués, Candide serait atterré, et sa quête de l'Eldorado n'aurait plus de sens. L'actualité mondiale nous vole notre candeur et les média nous forcent à voir en face des réalités qui nous choquent. Pourtant, nous avons autant besoin de rêve et d'illusoire que de la pure conscience de notre contemporanéité, ne serait-ce que pour nous ménager certains moments d'oubli.

C'est en quelque sorte l'opposition entre l'universel et l'individuel, quoique l'universel comporte aussi parfois sa part de féerie. Ainsi, c'est peut-être cela l'Eldorado: notre capacité d'oubli pour imaginer un autre monde, un jardin à cultiver dans nos têtes. Le printemps qui arrive avec son frais visage de Cupidon peut nous offrir, si nous le voulons, cette parenthèse fleurie. Il faut en profiter sans arrière-pensée et se laisser aller à nos envies de renouveau; Panorama a choisi le mois de mars pour vous offrir des images futiles de décoration d'intérieur, d'aménagement de balcon ou de jardin... futiles? non, elles nous appartiennent aussi, elles sont un petit morceau d'Eldorado.

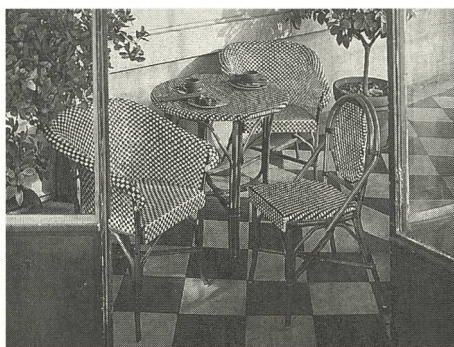
Annie Admane



Le métier de gérant Raiffeisen: un poste à responsabilités et à multiples facettes. 4



Le grand nettoyage de printemps: user de «l'huile de coude» en évitant de malheureux accidents. 14



De jolis meubles de jardin et de balcon pour rendre les beaux jours encore plus agréables. 19

Après une phase de stagnation, la construction en Suisse devrait reprendre et non pas seulement en raison de la baisse des taux. 2

La récession a laissé son empreinte sur le marché de l'emploi: trouver du travail relève de l'exploit. 7

Ils sont nés il y a 175 ans, ils étaient conscients des problèmes de leur époque. Et pourtant, Friedrich Wilhelm Raiffeisen et Karl Marx n'ont pas opté pour les mêmes solutions. Un monde de différences. 12

Notre série «La prévoyance retraite économique»: comment planifier et réaliser la constitution d'un capital. 16

Un thème éternel pour de nombreuses familles: l'argent de poche des enfants. 20

Ce sont les Suisses qui dépensent le plus au monde pour l'achat de meubles. Dans ce domaine, la qualité est une notion très fluctuante. 22

Un nouveau sport à la conquête de la Suisse: Unihockey. 24

L'école, c'est déjà demain (II). 25

Carte blanche à Roger Schindelholz 28

Actualités romandes 29

Page de couverture

La construction en Suisse devrait reprendre son élan.

Photo: Image Bank / Terje Rakke

PANORAMA

Mars 1993

Editeur

Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction

Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)

Layout

Yvonne Camenzind

Adresse de la rédaction

Union Suisse des Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021 653 75 51
Fax 021 652 39 91

Administration / Abonnements / Publicité

Union Suisse des Banques Raiffeisen
Michèle Notari
Case postale 144
1010 Lausanne 10

Mode de parution

Panorama paraît 10 fois par an

Tirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires

Conditions d'abonnement

Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

La récente baisse des taux hypothécaires a relancé la construction de maisons familiales.



Photo: Otto Gebhardt/CSC

Lueur d'espoir à l'horizon de la construction: les taux hypothécaires ont baissé, les vendeurs sont sous pression et l'argent du 2^e pilier pourra peut-être bientôt être utilisé pour l'acquisition d'un logement en propriété.

Selon le recensement de 1990, 31,3% des Suisses habitent dans leurs propres murs. Cela fait 1,4% de plus que lors du recensement précédent, en 1980, et 3,4% de plus qu'en 1970. Mais c'est toujours net-

par Markus Angst

tement moins que les 37% de 1950, et extrêmement peu en comparaison des autres pays. Au cours des deux ans et demi qui nous sépa-

rent du dernier recensement, les chiffres ne devraient guère s'être améliorés. Au contraire, c'est justement pendant cette période qu'est survenue la crise de l'industrie suisse de la construction. Les hausses des taux des intérêts hypothécaires, les prix des terrains atteignant parfois des sommets exorbitants, sont les principales causes de la stagnation observée dans le nombre de logements en propriété ou en location, qu'il s'agisse de maisons familiales ou d'appartements



Photo: Zéfa

Une revendication fréquemment entendue: plus de souplesse dans l'autorisation d'aménager les toits et les caves.

Terrains: l'acheteur est à nouveau roi

Nouvelles perspectives pour l'accès à la propriété

Vendeurs immobiliers sous pression

Aujourd'hui, heureusement, la situation s'est à nouveau un peu détendue, aussi bien sur le front des intérêts que du côté du prix des terrains. «L'acheteur est à nouveau roi», ose même souligner Erwin Grimm, président de la Conférence suisse de la construction (CSC).

De fait, en bien des endroits, les vendeurs de terrains se trouvent financièrement sous pression, et cela va jusqu'à des cas de vente forcée. «Le marché des terrains est devenu fluide», ajoute Monsieur Grimm, «comme on le voit aisément dans les journaux par le flot des annonces pour la vente de terrains à bâtir.»

Il faut agir

Cette accalmie n'empêche pas qu'il faut agir, tant sur le domaine du marché des terrains que sur celui du droit foncier et du droit de l'habitat, estime le président de la CSC, et cela d'autant plus que les arrêtés urgents de 1989 (interdiction de revente de cinq ans) n'ont pas été valables que jusqu'à la fin de l'an prochain. C'est pourquoi la Conférence suisse de la construction propose un programme en quatre points, qu'elle expose en détail, de manière claire et compréhensible pour le profane, dans une brochure qu'elle vient de publier, «Notre sol – notre avenir» (voir encadré). Ces réformes grâce auxquelles la construction en Suisse devrait à nouveau progresser reposent sur quatre pierres angulaires: mieux utiliser le sol, l'utiliser plus rapidement, fluidifier le marché, faciliter le financement.

Cent vingt milliards du 2^e pilier?

Les entrepreneurs suisses – et avec eux nombre d'Helvètes qui n'ont pas encore renoncé au rêve d'habiter dans leurs propres murs – mettent beaucoup d'espoirs, à priori, dans l'évolution récente des taux d'intérêts. «Depuis que les taux hypothécaires ont à nouveau baissé, nous avons senti une nette impulsion dans la construction de maisons individuelles», constate le président de la CSC, dans un souffle d'optimisme renaissant.

En second lieu, la mise à disposition espérée des fonds du 2^e pilier pour la création de logements en propriété devrait provoquer une nouvelle bouffée d'investissements. Cette question brûlante a été traitée dans la session de printemps du Conseil national; la balle est maintenant dans le camp du Conseil des Etats.

Rudolf Rohr, secrétaire de l'Association suisse pour encourager la propriété et la construction de logements, estime à 120 milliards de francs la quantité des avoirs de libre-passage qui pourraient se trouver ainsi libérés. La principale affectation de ces fonds, selon lui, ne serait pas l'amortissement d'hypothèques existantes, mais le financement de constructions nouvelles ainsi que l'acquisition de la propriété d'appartements par leurs locataires.

L'arrivée de cet argent du 2^e pilier sur le marché ne devrait cependant pas, à son avis, déclencher un boom subit de la construction: «Je m'attends plutôt à une stabilisation, une consolidation, et ce sera déjà un succès si le taux actuel de propriété du logement peut être maintenu.»

Programme en quatre points

Comment encourager la propriété du logement

La Conférence suisse de la construction (CSC), qui regroupe plus de 90 organisations de l'industrie suisse du bâtiment, propose un programme bâti sur quatre piliers en vue d'encourager la propriété du logement dans notre pays. Exposés dans une brochure intitulée «Notre sol – notre avenir»*, présentée au public à l'occasion de la Swissbau 93 à Bâle, ces quatre points sont les suivants:

1. Mieux utiliser le sol

Afin de satisfaire une demande accrue sur une même surface, il faut mieux utiliser le sol. Concrètement, la CSC préconise par exemple la surélévation et l'extension de bâtiments existants, une meilleure utilisation des surfaces disponibles inoccupées, des affectations mixtes pour l'habitat, l'industrie et les services, ainsi que l'autorisation d'aménagement des toits et des caves. Elle demande également que l'on autorise la concentration et la nouvelle répartition de surfaces habitables, par exemple par la transformation de logements familiaux trop petits en logements moins nombreux mais plus grands.

2. Utiliser plus rapidement le sol

Le facteur temps joue un rôle crucial dans les coûts de construction. Il importe donc de faire en sorte que les zones à bâtir soient équipées en temps utile et d'accélérer les procédures d'autorisation de construire. La pratique actuelle – longs délais d'équipement, autorisations difficiles à obtenir, souvent même retards d'ordre juridique – gonfle inutilement les coûts de construction pour les propriétaires, et par contrecoup aussi la facture des locataires.

3. Fluidifier le marché

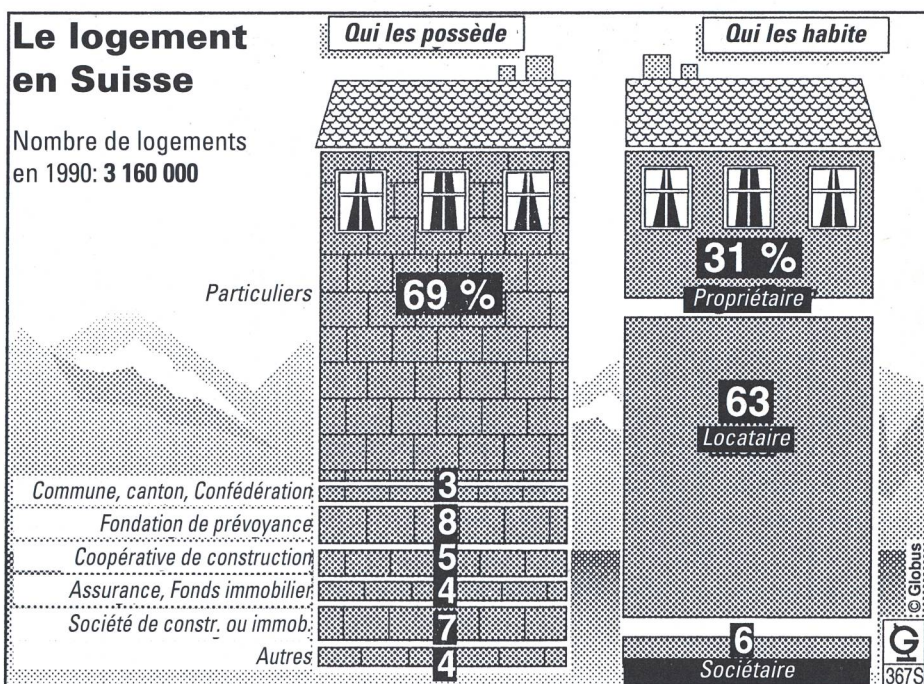
Les pouvoirs publics doivent épuiser leurs

réserves en terrains dans les zones à bâtir. Une enquête menée dans le canton de Berne a révélé que des réserves de zones à bâtir ne sont pas mises à disposition pour cause d'utilisation agricole (32%), d'aménagement insuffisant ou d'équipement manquant (24%) ou encore de thésaurisation foncière (18%). Activer les réserves de terrain à bâtir amènera selon la CSC une offre de terrains supplémentaire et avantageuse.

4. Faciliter le financement

L'encouragement à la propriété du logement étant prescrit à deux reprises dans la Constitution fédérale, la Conférence suisse de la construction demande que ces principes constitutionnels soient enfin mis en pratique par les politiciens. Il convient donc d'assouplir l'interdiction d'engagement des fonds du 2^e pilier pour l'acquisition de biens-fonds à usage personnel. D'autre part, chacun devrait avoir le droit de revendiquer les avoirs du 2^e pilier sous forme de prêt hypothécaire ou de garantie sur gage. L'épargne-logement avec l'argent du 3^e pilier devrait être facilitée encore davantage; l'épargne-logement devrait en effet être reconnue comme une forme de prévoyance vieillesse. L'acquisition de logements en propriété devrait bénéficier d'aides au financement (p. ex. hypothèques à intérêts échelonnés) et d'allègements fiscaux (p. ex. pas d'imposition excessive sur la valeur locative). (ma.)

*La brochure «Notre sol – notre avenir. Perspectives pour une politique foncière suisse d'un point de vue libéral» peut être obtenue gratuitement auprès de la Conférence suisse de la construction (CSC), Weinbergstrasse 49, 8035 Zurich, téléphone 01/258 81 11.



Sur les trois millions de logements existant en Suisse, 69% appartiennent à des particuliers. Par ailleurs, 31% des Suisses sont propriétaires de leur logement, 63% sont locataires et 6% sont sociétaires d'une coopérative d'habitation.

A pied d'œuvre sur le terrain, dynamique et proche de ses clients

Etre gérant Raiffeisen: un poste intéressant à multiples facettes

Idéalement, le gérant Raiffeisen est un professionnel à compétences multiples; c'est essentiellement un homme de terrain dynamique, avec une forte personnalité, parfaitement intègre. C'est enfin quelqu'un animé par l'esprit d'entreprise et proche de ses clients.»

par Markus Angst

Voilà, dans les grandes lignes le profil que Monsieur Pierre Metthez, Sous-directeur de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen (USBR) à Lausanne, trace du parfait gérant. Cette définition est bien accueillie par les gérants en poste: «Le métier est fascinant, on se sent particulièrement indépendant, dans le sens que l'on met nos compétences à disposition de nos clients par un contact direct, basé pour beaucoup sur la confiance mutuelle.»

Une grande liberté d'action

Les gérants des Banques Raiffeisen insistent également sur l'importance du contact direct en précisant qu'il s'agit là de la facette la plus passionnante de la profession. «Le cercle restreint auquel on s'adresse, nous permet non seulement de mettre en valeur les différents aspects de notre métier mais aussi de prolonger le contact en dehors du domaine bancaire (notamment les conseils que nous

Les gérantes et les gérants Raiffeisen sont des gens de terrain par excellence. Depuis quelques années, leurs tâches ont considérablement évolué, ce que démontre notre enquête.

pouvons fournir pour remplir des déclarations d'impôts ou lors de successions). Cela est plus intéressant, et nous ne nous contentons pas de parler uniquement de chiffres.» Un élément non négligeable s'ajoute à tous ces arguments: «Nous bénéficions d'une grande liberté d'action dans l'exercice de notre profession, tout en tenant compte des règlements internes qui fixent des limites. Nous pouvons entreprendre certaines choses et assumer l'entière responsabilité de nos actions, ce qui nous permet aussi de connaître au centime près les différents postes de notre bilan.»

Privilégier le contact avec les clients

Au fil de notre enquête, un argument revenait sans cesse: le contact direct avec les clients, ce qui d'ailleurs est une des principales forces des Banques Raiffeisen. «Cet

Le nouveau gérant Raiffeisen est simultanément banquier et manager.



Photo: Wolf



FUEGOTEC SA

Machines pour le traitement de la monnaie



FUEGOTEC MS-5600

Trieuse-compteuse à monnaie

La MS-5600 est une petite révolution: elle est capable de séparer la monnaie suisse des monnaies étrangères, et elle différencie même les pièces étrangères de calibre identique aux pièces suisses.

Distributeur exclusif pour la Suisse:

FUEGOTEC SA

SIÈGE:

CHEMIN DES DAILLES 10 - 1053 CUGY - TÉL. 021/732 22 32

SUCCURSALE: LANDSTRASSE 37 - 5430 WETTINGEN - TÉL. 056/27 27 00

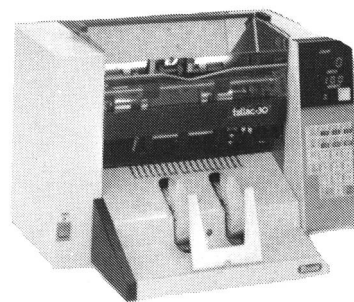


PRINCESS electronic M

Compteuse à monnaie

Les avantages de cette machine sont: sa haute performance et sa sécurité de comptage ainsi que son utilisation facile.

Une seule manipulation suffit pour le réglage des catégories de pièces.



TELLAC-30 DD

Compteuse à billets

Sélection automatique des principales fonctions dès la mise sous tension. Démarrage automatique de détection de tout billet dont le format est différent du billet initial. Arrêt automatique lors de la détection d'un mauvais billet. Celui-ci n'est pas totalisé.

Avantage: il n'est pas nécessaire de recommencer le comptage.



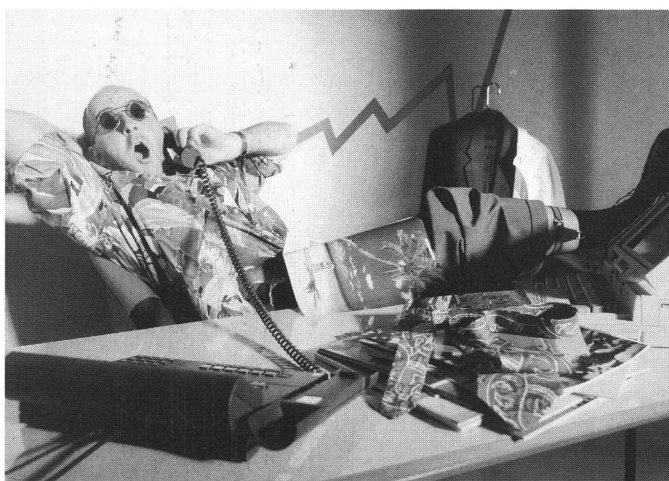
Fais ta valise, on file aux Maldives!



Le central Econom associé à la gamme d'appareils de système Brigit: une combinaison idéale pour les petites et moyennes entreprises. Avec jusqu'à quatre lignes réseau et dix abonnés internes.

Pour en savoir plus, appelez le 113, votre concessionnaire ou encore au centre régional Ascom au 155 77 22 le service à la clientèle Ascom au 065 24 24 44.

TELECOM



Les scoops, ça n'attend pas! Heureusement, il y a le téléphone! Message aux grands chefs des petites entreprises: si vous ne croyez pas à la communication sans accros, c'est que votre société n'est pas encore équipée d'un système téléphonique optimal! Alors cessez de ramer: adoptez le central Econom et la gamme d'appareils de système Brigit.

Vous apprécierez surtout les fonctionnalités suivantes:

- Fonctions confort (p. ex. fonction conférence)
- Différenciation optique des lignes réseau
- Possibilité de raccorder des téléphones mobiles sans cordon
- Intercommunication et message unilatéral
- Raccordement pour enregistrement des taxes et données de conversation
- Fonctions team

Econom et Brigit: la communication au beau fixe.

Autocommutateurs d'utilisateurs **ascom** pense l'avenir.



Photo: zVg

Un aspect extérieur bien adapté à la vocation bancaire de l'établissement, éveille chez les clients un comportement plus exigeant.

atout est un de nos grands avantages par rapport aux autres banques.» Nous ne rechignons pas à travailler au guichet, sachant que «le conseil personnel à chacun de nos clients est fort apprécié. Nous sommes toujours à leur disposition, même sans rendez-vous. Comme nous avons une certaine marge d'initiative dans la prise de décision, les clients apprécient beaucoup la rapidité qui en découle, surtout dans une période aussi difficile que celle que nous vivons.» «D'un point de vue personnel, ce qui est intéressant, c'est la diversité des clients. Les contacts sont donc très enrichissants et ne se limitent pas uniquement à l'aspect purement bancaire.»

Banquier et manager

Etant donné que les clients attendent de plus en plus de leur banquier un rôle de conseiller, il est évident que les compétences du gérant doivent être à la hauteur du service demandé. Il est donc clair pour Monsieur Pierre Metthez que «le gérant doit être un banquier et même plus, un manager, dans tous les sens du terme. Car l'époque est révolue, où le gérant pouvait se permettre d'attendre derrière son guichet. Aujourd'hui, il doit être particulièrement actif auprès de sa clientèle. Ce qui requiert de sa part des connaissances professionnelles et un talent de vendeur.»

L'évolution du rôle des gérants au cours de ces dernières années a particulièrement mis en évidence cette tendance. Parallèlement, le marché bancaire suisse connaît de grosses

mutations. Ces deux facteurs réunis ont favorisé un élargissement des services offerts par les Banques Raiffeisen. «Aujourd'hui, les gens sont bien informés sur les taux et les placements, ce qui implique que nous soyons continuellement au courant des nouveautés.» Dans ce sens, la formation continue mise en place par l'USBR à l'attention des gérants correspond à un réel besoin.

Difficile de trouver des remplaçants

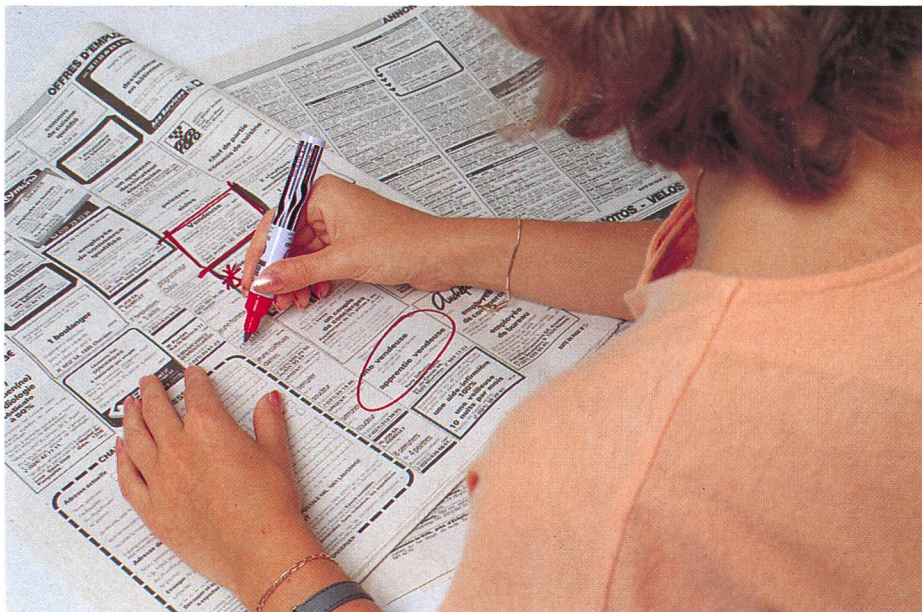
Etant donné que les gérants sont de plus en plus sélectionnés selon des critères professionnels «pointus», il est de plus en plus difficile de trouver des personnes compétentes pour les remplacer lorsqu'ils partent en retraite ou qu'ils changent de poste. Et même en période de crise économique, les conseils d'administration des banques ont du mal à fixer leur choix de façon autonome pour un nouveau gérant, quand bien même ils peuvent demander conseil à l'Union. Selon

Monsieur Pierre Metthez «les bons éléments gardent leur poste. Ajoutons à cela que notre image reste encore malheureusement un peu marginale dans l'esprit des banquiers. Il est aussi possible que la situation de nombreuses Banques Raiffeisen campagnardes, surtout en ce qui concerne leurs horaires d'ouverture (le samedi!), n'encourage pas les candidats à postuler chez nous. Et pourtant, aucune autre banque de la place ne peut offrir à ces gens un poste aussi varié, comportant autant de responsabilités et offrant autant de possibilités d'enrichissement personnel que celui de gérant d'une Banque Raiffeisen.»

Cette analyse est partagée par les gérants en poste: «Si on réussit à entretenir de bonnes relations avec les autorités locales, le poste de gérant Raiffeisen est ce qu'il y a de mieux dans le domaine bancaire. La plupart du temps, être gérant signifie aussi la nécessité de s'engager sous une forme ou sous une autre pour le bien du village, et de participer activement aux activités et manifestations importantes.»

Je cherche du travail

Aide toi, le ciel t'aidera... l'adage populaire voudrait qu'en toute situation, la chance soit favorisée par les efforts personnels que l'on fournit. Seulement, cette proposition reste bien aléatoire et peu sérieuse sur un marché du travail touché de plein fouet par la basse conjoncture économique. A défaut de pouvoir compter sur un destin forcément heureux, un chercheur d'emploi devra donc se préparer solidement à ce que nous pourrions appeler un véritable parcours du combattant. Simplement parce qu'aujourd'hui, un employeur reçoit environ 80 candidatures pour un poste offert. Le tableau est ainsi brossé: il y a une forte concurrence. Ici, l'offre et la demande ne sont pas équilibrées; les plus heureux sont les employeurs, ils ont l'embarras du choix. Les plus mal placés sont les demandeurs: il n'ont pas de choix et n'ont qu'une solution: se démarquer des autres «compétiteurs» en prouvant d'une part leur capacité professionnelle et et s'impliquant fortement personnellement d'autre part. Autrement dit, plus que jamais il faut savoir «se vendre».



© AIR - Michel Schmalz

Un emploi oui, mais pas à n'importe quel prix

Si on reproche en général aux nouveaux diplômés de ne pas avoir d'expérience, on dira à ceux qui n'ont pas de titre en poche qu'ils

par Annie Admane

manquent de qualification. Les trop âgés sont justement trop âgés et les trop jeunes manquent de maturité; on peut aussi vous dire encore qu'on préfère à ce poste un homme plutôt qu'une femme et inversement. En bref, le candidat idéal est âgé de 30 à 35 ans, il est diplômé, très disponible en temps mais tout de même marié (il est plus stable) et prêt à s'investir à fond dans son «job». Est-ce le profil du jeune cadre dynamique? certes oui, mais à un degré moins élevé, on retrouve les mêmes exigences. Est-ce la quadrature du cercle? un peu. Un peu seulement, car chacun a un profil spécifique susceptible d'intéresser un employeur potentiel. Cette constatation amène à considérer deux aspects lorsqu'on est candidat au travail: premièrement, qui on est en tant qu'individu et professionnellement, deuxièmement, ce qu'on cherche et qu'on veut

prises viser. A partir du moment où ces éléments sont définis, la recherche d'un emploi n'est plus une course tous azimuts mais un parcours ciblé.

Première nécessité: faire son propre bilan

Qui suis-je et quels sont mes atouts? ces interrogations représentent le premier pas à effectuer avant toute autre démarche. A ce niveau, deux facteurs interviennent: les éléments objectifs et concrets (scolarité, diplômes éventuels, expérience professionnelle, stages, etc...) et les éléments subjectifs (personnalité, mode de vie, projection de soi, etc...).

Si les premiers sont faciles à définir, les seconds, en revanche, sont plus «émotionnels» et moins aisés à cerner. Et si dans la balance, les premiers ont un poids évident pour un employeur, les seconds auront le poids que vous aurez su leur donner. C'est pourquoi les uns ne sont pas moins importants que les autres, car en l'absence d'une qualification professionnelle poussée, il faudra compenser par d'autres atouts que vous ne pourrez aller puiser que dans votre façon d'être ou votre vécu.

Si cette analyse vous paraît complexe, vous avez divers moyens de vous faire aider: les services d'orientation professionnelle de votre région, par exemple, sont particulièrement aptes à vous conseiller. Autrement, trouverez-vous peut-être dans votre ville un bureau d'aide et de conseil aux chômeurs; enfin, en général, les agences de placement s'avèrent souvent précieuses en la matière en ce sens qu'elles établissent un dossier complet pour chaque candidature en vue de le soumettre à leurs clients.

Deuxième nécessité: un curriculum-vitae en bonne et due forme

Selon l'emploi auquel vous aspirez, on ne vous demandera pas forcément de fournir un curriculum-vitae. Toutefois, on ne pourra qu'apprécier de voir que vous l'avez rédigé; au moins vous servira-t-il de référence.

Mais pour la majorité des postes offerts sur le marché de l'emploi, on exigera un tel document de votre part. Si vous n'êtes pas sûr de vous pour l'établir, les organismes cités précédemment pourront vous aider. Depuis quelques temps, également, des écrivains publics indépendants offrent ce genre de service, à peu de frais.

Dans les grandes lignes, un curriculum vitae se présente ainsi:

- le document est dactylographié; il doit être le plus bref et le plus précis possible. Son contenu est impersonnel, on ne le rédige donc pas à la première personne (le «je» est proscrit).

- Il comporte au moins trois rubriques: un état-civil détaillé (nom, prénom, date de naissance, situation familiale, nombre d'enfants, origine

et/ou nationalité avec mention du permis de séjour éventuel, adresse et numéro de téléphone), une description de la scolarité accomplie avec mention des diplômes obtenus et une description de l'expérience professionnelle et des spécialités acquises.

Ces rubriques doivent être répertoriées chronologiquement.

On peut ajouter une rubrique relative aux intérêts plus personnels (tels que les loisirs), aux activités hors profession (appartenance à une association, un groupement, un club), aux voyages et séjours à l'étranger, etc... En résumé, tous les éléments qui pourraient valoriser votre candidature ou compenser certaines lacunes professionnelles.

Le curriculum-vitae est complété par les copies de chaque diplôme scolaire, attestation de stage et certificats d'employeurs précédents.

Si vous répondez à une annonce parue dans la presse, il est possible que l'on vous demande de joindre une photo et de mentionner vos prétentions de salaire. Sur ce point, il est préférable de donner une «fourchette», c'est-à-dire, le salaire minimum et le salaire maximum entre lesquels vous vous situez. Si vous n'en n'avez aucune idée, la mention classique «à discuter» reste de mise. A cet égard et au vu de la situation économique, vous avez tout intérêt à vous renseigner auprès de vos connaissances, auprès d'organismes professionnels divers ou auprès de syndicats au sujet des salaires pratiqués dans votre région. Vous serez ainsi plus ferme lors de la discussion à ce sujet avec un futur employeur.

Cibler les postulations

Dans l'idéal et si la situation économique le permettait, le mieux serait, en fonction de votre profil, de délimiter les emplois auxquels vous vous sentez apte à postuler, les secteurs d'activité que vous voulez viser et par voie de conséquence, les employeurs auxquels vous vous adresserez. C'est le plus sûr moyen de trouver et de garder un emploi adapté à vos aspirations.

Mais la réalité éco-

nomique actuelle et l'urgence plus ou moins grande pour vous de trouver du travail vont fatalement faire pression, au risque de vous inciter à accepter un poste qui ne vous satisfera pas pleinement mais qui vous garantira un revenu, dans l'attente de trouver mieux.

Si donc à un premier niveau vos recherches peuvent se concentrer sur une cible précise, à un deuxième niveau, elles peuvent prendre en considération un cercle plus large (on peut par exemple imaginer qu'une employée de commerce fasse des investigations dans le secteur de la vente), l'essentiel étant d'être crédible auprès des entreprises que vous contacterez (il ne faut pas un grand décalage entre votre profil et les qualifications requises pour le poste que vous convoitez).

En tout état de cause, préparez vous à multiplier vos offres d'emploi car, ce faisant, vous augmentez les contacts, vos possibilités de choix et vos chances d'être engagé.

Où chercher

Chacun de nous sait plus ou moins où aller chercher du travail. Première évidence: la presse quotidienne. Les journaux font paraître régulièrement des petites annonces. En principe, ils ont des jours de parution spécialement destinés aux offres d'emploi. Certains même, comme «24 Heures» réservent un cahier entier aux annonceurs; en moyenne, «24 Heures» publie environ deux cents annonces chaque jeudi. Dans cette rubrique, on trouve aussi des adresses utiles d'organismes susceptibles d'aider les demandeurs d'emploi.

Deuxième possibilité: les agences de placement. Ces agences sont nombreuses. Certaines se spécialisent dans des secteurs d'activité bien précis, d'autres se limitent à la recherche de personnel «typique», d'autres enfin prospectent le marché global. A l'origine destinées à fournir du travail temporaire, elles remplissent désormais pour beaucoup un rôle de sélection «pointue» et de conseil en personnel, pour des postes fixes.

Troisième option: l'office du chômage qui reçoit régulièrement des offres d'emploi.

A part cela, certains syndicats peuvent vous orienter. Par ailleurs, les candidatures «spontanées», vous permettent de sélectionner les entreprises qui vous intéressent mais ce système reste relativement hasardeux car il faut compter sur une bonne part de chance. Enfin, reste la méthode empirique par excellence: le bouche à oreille. Les amis et les connaissances qui travaillent peuvent vous fournir des «tuyaux» sur des postes qui pourraient se libérer.

**Même le plus humble
des emplois est valorisant
au niveau social**



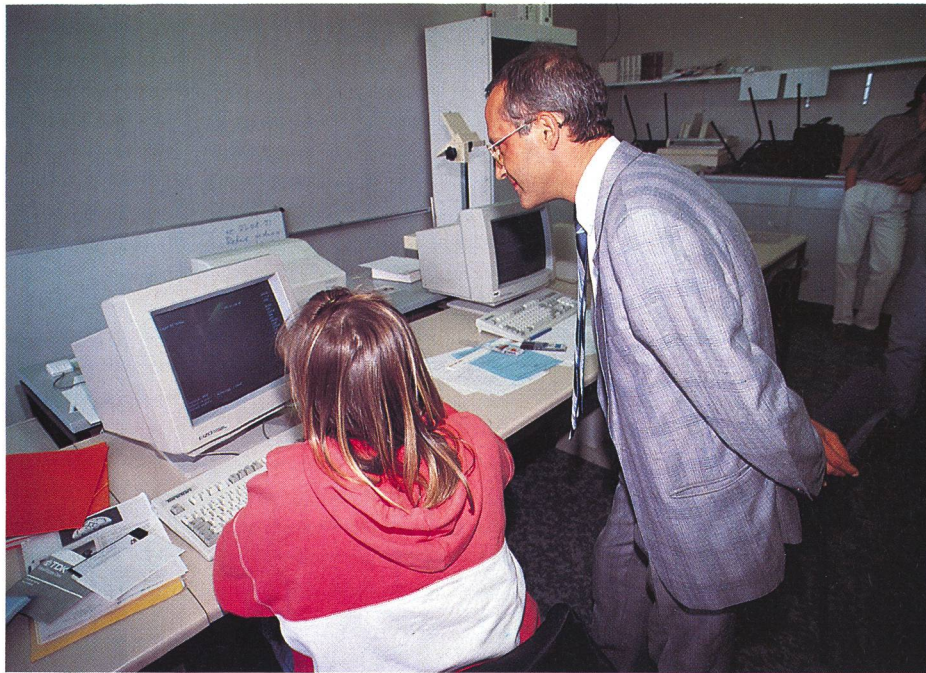


Foto: © AIR - Michel Schmalz

La formation pour jeunes chômeurs: une solution transitoire pour espérer mieux de l'avenir.

Se présenter, l'art et la manière

C'est à ce niveau que votre implication personnelle sera la plus forte. Se présenter, donner une bonne image de soi, tout est question de nuance. Qu'il s'agisse de la lettre qui accompagnera le curriculum-vitae ou de votre tenue vestimentaire et de votre comportement lors d'un premier entretien, vous devez être cohérent et convaincant.

La lettre d'accompagnement du curriculum-vitae est obligatoirement manuscrite. De

préférence brève, elle a une tournure personnelle, le «je» étant de rigueur. Après avoir fait référence au poste concerné (comment vous en avez pris connaissance), vous y exposez les raisons qui motivent votre candidature (se montrer particulièrement enthousiaste) et vous essayez aussi d'expliquer pourquoi vous êtes un bon candidat (ne reprenez pas les éléments du curriculum-vitae, essayez plutôt de dégager d'autres arguments plus personnels). Incitez le lecteur à lire votre dossier (éveillez sa curiosité) en insistant sur vos points forts et en contre-argumentant sur vos points faibles. Enfin, montrez vous disponible pour un entretien. Evitez les formules trop cérémonieuses pour adopter un ton plus individuel sans qu'il soit familier.

Globalement, votre lettre et votre curriculum-vitae doivent donner une idée générale à votre sujet; trop rempli de détails, votre dossier sera «défloré» et on aura l'impression de vous connaître avant même que de vous avoir rencontré, trop flou, il sera inintéressant.

Pour vous présenter à un entretien, adoptez une tenue vestimentaire propre et soignée, adaptée à votre personnalité et dans laquelle vous vous sentez à l'aise. Depuis peu, on entend parler de «lookers», des professionnels spécialisés dans l'étude du vêtement, plus particulièrement dans son rôle et ses attributions psychologiques ou symboliques. En général, ce sont les cadres qui font appel à leur service. Leur intervention, pour être efficace, n'en n'est pas moins onéreuse. A

défait de pouvoir vous offrir ce genre de conseil, considérez qu'il vous faut éviter avant tout d'avoir l'air «endimanché». Si les rituels costume-cravate ou petit tailleur restent des passe-partout à toute épreuve, les candidats à des postes impliquant une certaine dose de créativité ou d'imagination peuvent se permettre une plus grande liberté dans la touche personnelle.

Quant à l'entretien lui-même, sa qualité varie fortement d'un employeur à un autre. Certains miseront sur la cordialité, d'autres imposeront un cadre rigide, parfois stressant. Dans tous les cas, il est important de bien écouter et d'analyser ce qu'on vous dit, afin de pouvoir répondre précisément et à bon escient. Peut-être va-t-on aussi vous demander de satisfaire à des tests. En la matière, les techniques de test sont très variées. Leur efficacité, dans le meilleur des cas, atteint environ 60%, c'est dire, qu'à l'heure actuelle, la marge d'erreur reste relativement grande. Pourtant, les employeurs font de plus en plus appel à ces techniques comme appoint dans les critères de sélection. Donc, même si cette approche ne vous séduit pas, vous devrez vous y plier.

En conclusion, disons que tout en étant conscient du fait que les employeurs n'attendent pas sur vous et que la notion de «perle rare» se dilue dans la masse des demandeurs d'emploi, les réponses négatives que vous serez amené à recevoir, même si elles se répètent souvent, ne doivent pas vous faire perdre confiance en vous. Il s'agit simplement de faire preuve d'opiniâtreté et de patience. Vos recherches peuvent durer plusieurs mois, cela n'a rien d'exceptionnel actuellement. Vous pouvez mettre à profit cette latence pour envisager une formation supplémentaire ou un perfectionnement, certains cours étant d'ailleurs subventionnés.



Foto: © AIR - Alain Roueche

Bibliographie

Quelques ouvrages de référence:

LE SECRETS D'UN BON CV
Florence Le Bras
Marabout-Collection Performance

100 MODELES DE CV
Florence Le Bras
Marabout-Guide

LA LETTRE DE MOTIVATION
Patrick de Sainte Lorette et Jo Marzé
Les Editions d'organisation Université
Collection Method'Sup

REUSSIR UN ENTRETIEN D'EMBAUCHE
Alain Bernardini
Marabout-Collection Performance

REUSSIR LES TESTS D'ENTREPRISE
Gilles Azzopardi
Marabout-Service



Photo: Zéfa

Dans l'industrie du bâtiment beaucoup d'ouvriers étrangers sont employés par tradition.

La force vive des travailleurs immigrés: Tout bénéfique pour les Suisses

La libéralisation du marché du travail devrait être engagée

**Le travail des immigrés en Suisse
compromettrait-il la situation économique des autochtones?
La plupart répondent affirmativement à cette question.
Pourtant, un tel argument ne se justifie presque pas étant donné
que par le passé, la Suisse a pu prospérer aussi
grâce à cette main-d'œuvre.**

Dans notre pays, on redoute un peu partout les effets négatifs de l'immigration et la campagne se rapportant à la votation sur l'EEE en était bien le reflet: les étrangers nous prendraient nos places de travail, ils contribueraient à la croissance du chômage et influeraient sur le niveau des salaires. En tout état de cause, une telle analyse ne pouvait concerner que le court terme;

quant aux effets de l'immigration à long terme, ils n'ont même pas été évoqués. Les commentaires qui suivent ont pour but, dans une première partie, de poser sur le papier quelles implications économiques l'immigration pourrait réellement entraîner. Après un bref aperçu sur la politique pratiquée par la Suisse en matière d'immigration, la question principale sera de voir quelles seront les

répercussions de la libéralisation du marché de l'emploi mise en œuvre par le Conseil fédéral.

Les Suisses peuvent gravir sans risque l'échelle sociale

Le revenu de la population autochtone s'accroît grâce à l'immigration. Comment

cela s'explique-t-il? En règle générale, les immigrés sont disposés à travailler à des salaires qui ne correspondent pas réellement à la prestation fournie. Le coût de certains services, notamment dans les secteurs d'activité requérant un travail intensif comme l'hôtellerie ou le médical, ne pourrait pas être aussi bon marché si les étrangers ne faisaient pas de concessions salariales. En d'autres termes, les Suisses, en dépensant moins, augmentent leur pouvoir d'achat. Par ailleurs, l'immigration rend possible une meilleure répartition du travail. Supposons que la société soit une échelle de laquelle chacun essaie de gravir un par un les échelons. Sans l'immigration, il serait beaucoup plus difficile aux Suisses d'améliorer leur spécialisation, leur qualification et d'accéder ainsi à une meilleure condition sociale. La main-d'œuvre étrangère qui n'aspire que modérément à cette «ascension» et qui occupe des postes banals, autorise les Suisses à viser des positions plus prestigieuses. Le mouvement est constant: les autochtones continuent à grimper tandis que les immigrés se bousculent au bas de l'échelle et chaque nouvelle vague d'immigrés est prête à occuper les postes les plus mal payés.

La Suisse a perdu de son attrait

Ce processus de promotion sociale ne fait toutefois pas que des heureux. Les défavorisés du système sont ceux qui n'ont juste-ment pas accès à l'échelle: il y a des Suisses qui subissent fortement la concurrence de l'immigration parce qu'ils appartiennent à l'échelon des bas salaires. C'est dans ce milieu que l'on constate une certaine animosité envers les immigrés, quand bien même, dans une certaine mesure, ces personnes ont plus de chance d'accéder à la mobilité profes-

sionnelle que les immigrés, ne serait-ce que parce qu'elles ont en général une meilleure formation, qu'elles connaissent mieux les possibilités qui leurs sont offertes et que le cas échéant, elles possèdent certains moyens de production.

Dans les années passées, le taux de chômage était très faible malgré une immigration importante. Actuellement, l'immigration se ralentit tandis que le nombre des chômeurs va croissant. La Suisse est donc devenue beaucoup moins attractive. Par ailleurs, les entreprises ne peuvent pas se permettre déce-ment, en phase de récession, d'évoquer uniquement les facteurs de motivation professionnelle et de paix sociale pour justifier le remplacement de la main-d'œuvre locale par des immigrants meilleur marché.

La population étrangère de la Suisse est en moyenne plus jeune et plus en âge de travailler que la population locale. En conséquence, les immigrés ne sont que dans une moindre mesure à la charge des caisses de retraite (mais ils paient autant d'impôts que les Suisses). Il en est de même pour l'infrastructure scolaire étant donné que la plupart du temps, ils ont accompli leur scolarité à l'étranger.

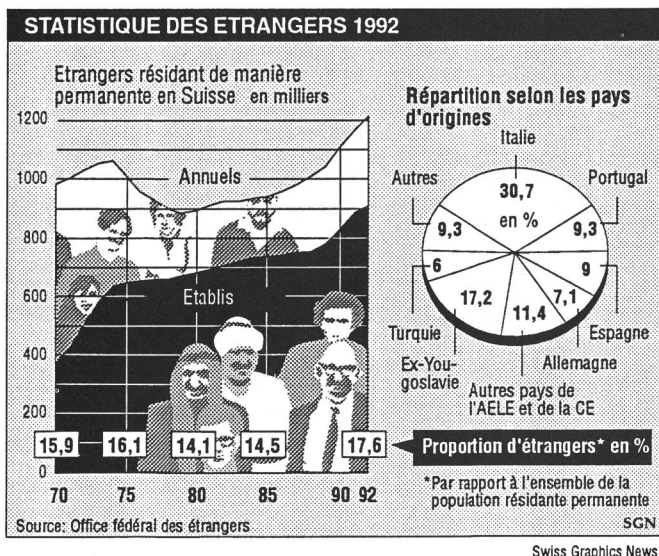
Modifier la politique extérieure

Bien que notre économie ait bénéficié auparavant de la main-d'œuvre étrangère, certaines faiblesses de la politique extérieure sont apparues durant les dernières années. Il nous a été impossible de stabiliser l'immigration. Etant donné qu'après quatre périodes, un saisonnier peut demander un permis annuel, il est devenu difficile de contrôler l'immigration. Le statut saisonnier considéré comme principale base légale de l'immigration doit pourtant être remis en question, et

actuel ne le permet pas. Face aux critiques, le Conseil fédéral donne une réponse graduelle: d'abord, le contexte de l'EEE: le marché de l'emploi doit se libéraliser (aucune pression à l'engagement, droit de représentation et possibilité de faire venir la famille). Par contre, le recrutement de personnel doit rester très limité. Le statut de saisonnier doit être aboli progressivement. Au début de cette année, le Conseil fédéral a renforcé son plan de libéralisation. Quels résultats attendre de ce projet aux contours encore flous? En fait, il est difficile de prévoir le volume de l'immigration. Il dépend en première ligne de la situation sur le marché du travail. Si la récession perdure, la Suisse restera un pays peu attractif, mais en cas de relance, l'immigration devrait reprendre. L'expérience de la Communauté Economique Européenne a démontré que même en accentuant la libre circulation des personnes, les fortes disparités de salaire ne provoquent pas de forts courants migratoires. D'un autre côté, le trilinguisme de la Suisse contribue à faire d'elle un pays de prédilection pour les Européens.

Une faible influence sur les salaires

La crainte que la libéralisation entraîne une forte pression sur les salaires est exagérée. En comparaison avec les pays du nord de la CEE, il n'y a que de faibles différences salariales, pour autant que l'on prenne en considération les différences entre les pouvoirs d'achat respectifs. Une certaine pression peut toutefois venir des pays du sud, plus particulièrement pour ce qui concerne les emplois à faible niveau de qualification. Cette menace pourrait être suffisante pour qu'une certaine pression s'exerce sur la population locale. Si l'évolution du nombre des chômeurs est délicate à prévoir, on ne doit pas craindre une «importation» de chômage en raison de la libéralisation et le risque devrait rester national pour tous ceux qui ont la chance de travailler. Toutefois, le plancher du chômage devrait quelque peu s'élever. Une des raisons à cela est que l'on ne reverra plus, comme auparavant en phase de haute conjoncture, une aussi forte demande en main-d'œuvre. Pour les personnes ayant des problèmes de santé ou une qualification insuffisante, les chances de trouver du travail vont se réduire considérablement. La Suisse devrait donc se rapprocher de certains modèles régionaux européens, qui en période conjoncturelle normale, tablent avec un taux de chômage variant entre 1,5 et 2%.



Deux pensées parallèles pour deux modèles de société

175^e anniversaire de Friedrich Wilhelm Raiffeisen et de Karl Marx

**Le 30 mars 1993, sera commémoré
le 175^e anniversaire
de la naissance de Friedrich Wilhelm Raiffeisen,
et le 100^e anniversaire de sa mort.
Cette échéance est l'occasion d'évoquer
avec une certaine gratitude
qui fut l'homme et combien son œuvre
de pionnier servant la cause des coopératives fut immense.
La même année, le 3 mai 1818
est né Karl Marx duquel la pensée
a profondément marqué la société industrielle
du XX^e siècle, la divisant en deux mondes
diamétralement opposés.**

Est-ce l'ironie du hasard, ou une coïncidence malheureuse, ou au contraire, la volonté affirmée du destin, que Raiffeisen et Marx soient nés la même année? S'il est vain de spéculer sur ce point,

par Walter Koch

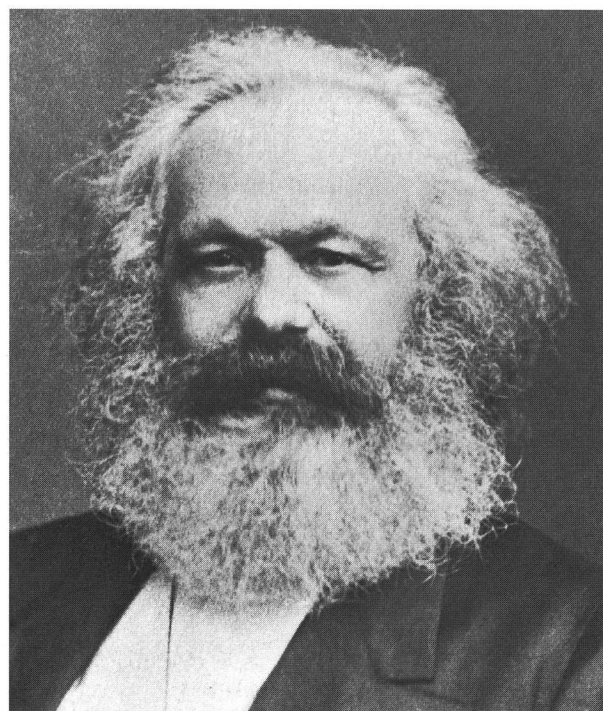
il est en revanche intéressant d'analyser de plus près les théories des deux hommes. En allant plus loin dans la comparaison, on constate que non seulement ils sont nés la même année, mais qu'ils ont aussi grandi dans la même région, le Rheinland. A l'époque la région était déjà fortement industrialisée et particulièrement bien desservie en voies de communication. L'économie libérale du moment liée à un individualisme accentué s'appesantissait sans aucun doute sur une bonne partie de la population. Marx comme Raiffeisen vécurent le début de l'industrialisation en subissant ses effets négatifs. Chacun de son côté fit précocement l'apprentissage des répercussions qui en résultaient au niveau socio-politique, ce qui n'empêcha pas qu'ils en tirèrent chacun leurs propres conclusions et optèrent de part

et d'autre pour des solutions diamétralement opposées. Raiffeisen pensait que ces conditions isolaient les individus tandis que Marx parlait d'aliénation des hommes. Chacun d'eux, considérablement influencé par l'émergence de nouvelles sciences et imprégné d'une foi inconditionnelle dans le progrès, pensait que la seule issue «économique» pour l'homme était de prendre lui-même son avenir en main. Mais dans l'application au réel de leurs théories, les deux hommes divergeaient absolument.

Marx, le théoricien

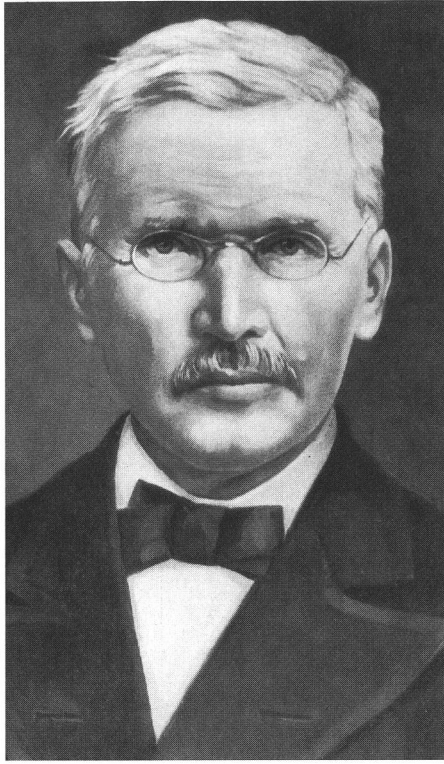
A sa façon d'être, Marx incarnait le penseur, l'intellectuel et le philosophe. Il mit en forme ses idées par la rédaction d'un ouvrage en

collaboration avec Friedrich Engels «Le manifeste du parti communiste». Son intention



Karl Marx voulait aboutir à une société sans classe par une violente révolution sociale.

Photo: Keystone



Friedrich Wilhelm Raiffeisen a fondé des unions pour remédier à la pauvreté qui régnait à son époque.

était de démontrer que toute l'histoire de l'humanité était marquée par la lutte des classes et que cette lutte existait depuis toujours, qu'il s'agisse des affranchis et des esclaves, des patriciens et des plébéiens, des barons et des serfs, des patrons et des ouvriers, des oppresseurs et des opprimés. La société bourgeoise du XIX^e siècle aurait eu du mal à nier cet état de fait mais elle réduisit cette opposition à deux pôles extrêmes: la bourgeoisie et le prolétariat.

Une société sans classes

Marx posa le principe que le prolétariat devait se dégager des modèles établis et des conditions de vie hérités du système féodal. Pour accéder à la domination politique, il devait aussi prendre possession du capital et des moyens de production. Le but à atteindre par le prolétariat aurait donc été d'aboutir à une société sans classes. Par conséquent, une nouvelle organisation du monde ne pouvait voir jour qu'avec une violente révolution sociale. Il n'est donc pas étonnant que son ouvrage comporte en conclusion d'aussi menaçantes imprécations: «Les classes dominantes peuvent frémir à l'idée d'une révolution communiste car le prolétariat n'a rien à y perdre sinon ses chaînes. Il a un monde à conquérir; prolétaires du monde entier, unissez-vous!» Karl Marx ne connut pas l'appli-

cation que le XX^e siècle fit de ses théories puisqu'il mourut en 1893.

Raiffeisen, l'homme d'action

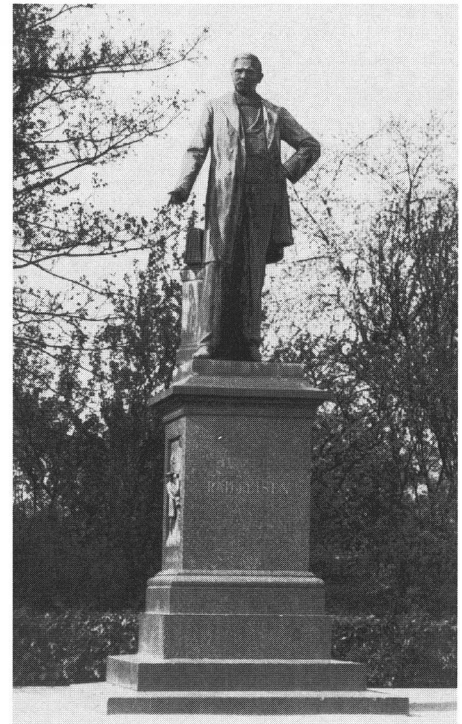
Friedrich Wilhelm Raiffeisen tenta de résoudre les grands problèmes sociaux de son époque d'une toute autre façon. Il faisait figure d'homme d'action qui dégageait ses idées de «l'esprit et de la pensée, de la fantaisie et de l'inné». Il ne s'attacha donc pas, au départ, à mettre par écrit ses théories mais voulut les appliquer directement à la pratique par la création d'unions pour soulager la pauvreté régnante. Et ce n'est qu'après vingt années d'expérience qu'il rédigea son livre «L'union des caisses de prêt comme moyen de lutte contre la pauvreté des populations rurales et des travailleurs urbains». Cet ouvrage devait servir également de référence à tous ses contemporains proches de sa pensée pour la fondation d'autres caisses de prêt. Le livre connut encore cinq rééditions jusqu'à sa mort, qu'il actualisait régulièrement par les expériences qu'il vivait entre-temps. On comprend mieux pourquoi le nombre de pages est passé de 227 à 541 entre la première et la quatrième version. La cinquième édition parut en deux tomes en raison de son important volume.

Une société plus morale

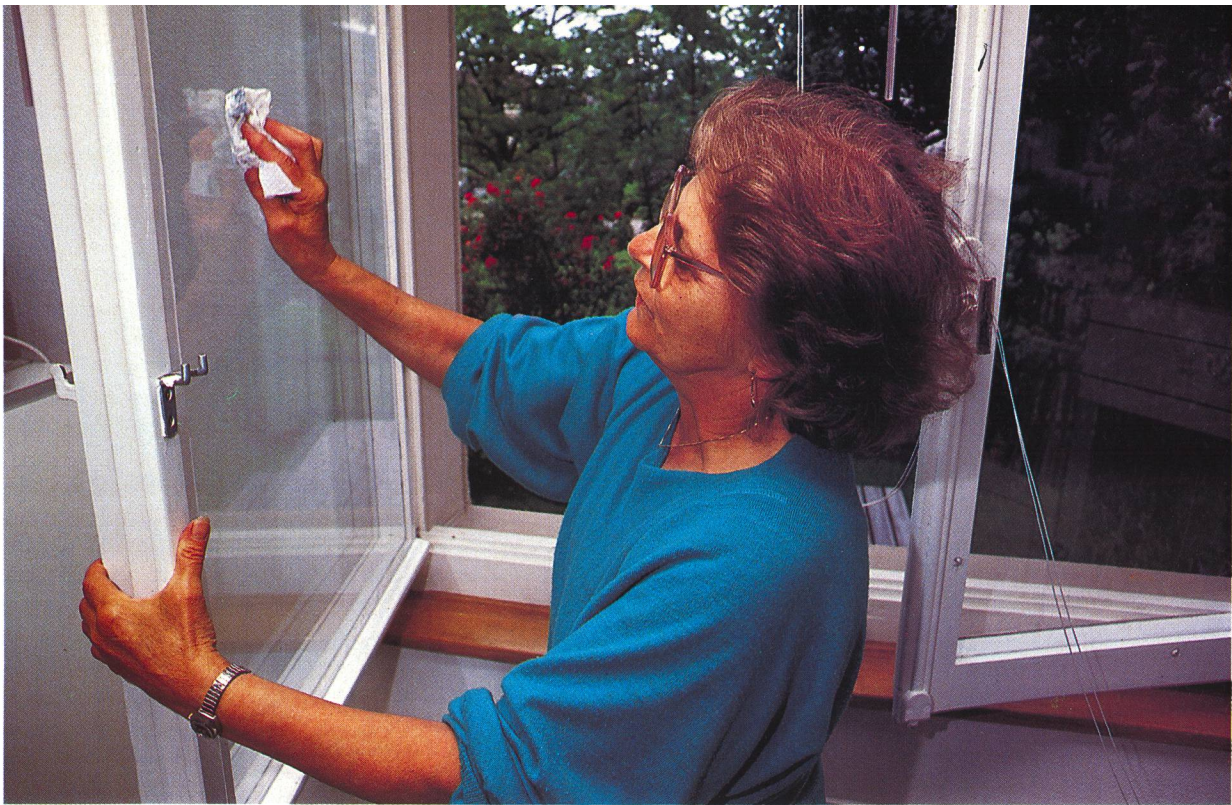
Contrairement à Marx, Raiffeisen ne voulait pas bouleverser brutalement l'ordre social mais s'appuyer sur la contribution de chaque individu des différentes classes pour accéder à une société plus équitable, dans le respect de l'amour du prochain, selon les principes chrétiens. Avec ses coopératives agricoles, il avait jeté les bases d'une organisation à laquelle toutes les couches de la société pouvaient s'identifier, tant au niveau de leurs origines que de leurs ambitions politiques ou de leurs convictions religieuses. Le but de son entreprise était d'aboutir à la création d'une nouvelle couche moyenne qui saurait se donner la meilleure protection contre la révolution prônée par Marx. Le postulat de Raiffeisen n'eut donc absolument rien à voir avec celui de Marx; il donnait en revanche à toutes les générations une meilleure ouverture sur l'avenir: «Les principes de solidarité et de coopération garantissent bien plus la liberté et l'indépendance des hommes que la révolution et le socialisme.»

Un regard en arrière nous permet de constater que Raiffeisen a réussi à créer un modèle de société qui correspondait à la réalité et qui

ne s'est pas démenti depuis lors; il sut bâtir quelque chose de concret qui apportait réellement le mieux-être aux hommes. Marx, au contraire, élaborait un modèle illusoire sans référence à l'être humain et auquel tous devaient adhérer mais son utopie n'a fait que transformer les pays qui l'ont choisie en nations appauvries.



L'Union des coopératives d'entraide agricole fondée en 1877 à Neuwied, fut la première réalisation s'appuyant sur les principes de Raiffeisen.



Photos: Sinus

Pour nettoyer les fenêtres... un peu d'eau additonnée de vinaigre ou d'alcool.

A vigoureux nettoyages, main légère

En toute sécurité et dans le respect de l'environnement

L'heure a sonné du grand nettoyage de printemps: votre sécurité et la protection de l'environnement sont aussi à l'ordre du jour.

Avouez qu'en retroussant vos manches pour entreprendre ce grand nettoyage de printemps qui vous démange, votre sécurité et la protection de l'environnement sont vos moindres soucis.

par Edith Beckmann

Mais oui, le soleil printanier fait scintiller dans l'espace ces petites particules de poussière qui vous narguent; la patine des mois d'hiver s'est incrustée. Il est grand temps de «putzer». Selon les statistiques, on consacre en moyenne quatre heures au ménage quotidien pendant lesquelles les produits d'entretien que vous utilisez déploient leurs effets nocifs dans les eaux usées que vous évacuez ou dans l'air ambiant quand vous les vaporisez.

Ces produits chimiques vous coûtent cher en énergie et en argent.

Il est vrai que la publicité nous incite à les employer quand elle nous prescrit tel produit ou tel autre pour nettoyer les petits recoins inaccessibles. Comment faisaient donc nos aïeules sans eux? elles avaient en elles cette coquetterie des choses bien lustrées et le savon noir, la poudre à recurer, le vinaigre et l'alcool étaient leurs armes. Aujourd'hui, ces produits usuels n'ont rien perdu de leur efficacité.

Tout passer au vinaigre

L'utilisation de produits de nettoyage a plus que doublé en vingt ans. Savez-vous à com-

bien vous revient un ménage éclatant de propreté? le vinaigre à salade, simple, bon marché et ô combien efficace, est une bonne astuce; de même, le vinaigre de nettoyage, doublement concentré est aussi doublement puissant: il élimine parfaitement bien les dépôts calcaires sur les éviers, les lavabos, les baignoires et les toilettes. Dans les cas difficiles, il vous suffit de laisser pendant quelques heures du papier toilette (recyclé évidemment) imprégné de vinaigre sur les traces les plus tenaces. Les chromes peuvent subir le même traitement; vous verrez, ils seront aussi rutilants que ceux que l'on vous montre dans les publicités.

Et ce n'est pas tout. Le vinaigre fait aussi disparaître les traces d'eau et les odeurs de moisissure dans les thermos ou les réfrigérateurs.

Quant aux fenêtres et aux miroirs, ils retrouveront tout leur éclat avec un mélange d'eau et de vinaigre ou eau et alcool, à raison d'un

demi-verre par litre d'eau. Il suffira ensuite de les essuyer avec du papier journal ou un chiffon.

Alcool et savon

L'alcool dilué élimine les traces grasses sur les fenêtres et décourage les mouches de s'y poser. La dilution dépend du degré de salissure. Mais attention: l'alcool est inflammable.

Le savon noir liquide ou en bloc est un produit tout usages idéal et avantageux. Fabriqué à partir de graisse animale, d'huile et de potasse, il est facilement soluble. Avec deux cuillères à soupe de savon noir diluées dans cinq litres d'eau chaude, vous pouvez nettoyer les sols, les carrelages ou les éléments de cuisine. Pour enlever d'éventuelles traces de savon, il suffit de rincer avec un peu d'eau vinaigrée.

Eau et soude

Plus l'eau est dure, plus la proportion de savon noir doit être grande. On peut aussi adoucir l'eau avec du zéolite (que l'on trouve en droguerie) ou de la soude. Vous obtiendrez tous les renseignements que vous souhaitez sur la dureté de votre eau auprès de votre commune ou du service des eaux.

Pour cinq litres d'eau à dureté moyenne (15 à 25 fH selon les normes françaises), ajoutez une demi-cuillère à soupe de zéolite ou de soude; pour une eau plus dure (plus de 25 fH), ajoutez une pleine cuillère. Comme la soude est un produit qui réagit lentement, il faut attendre quelques minutes avant d'ajouter le savon noir.

Les liquides pour déboucher les canalisations sont des produits particulièrement nocifs et peuvent provoquer des empoisonnements; les enfants sont particulièrement exposés à ce risque. Pour dégager les éviers,

PRATIQUE

La Fédération romande des consommatrices tient à votre disposition une brochure qui donne quelques recommandations pratiques ainsi qu'une étude comparative de divers produits.

Pour tout renseignement:
Fédération romande des consommatrices,
FRC, tél. 021 / 312 80 06.

utilisez donc plutôt une ventouse; dans certains cas, une brosse à bouteilles suffit. Au besoin, vous pouvez toujours démonter le siphon.

Les dangers du nettoyage

Il faut penser à votre propre sécurité; la règle d'or est de ne pas prévoir trop de tâches pour une journée car c'est dans la hâte que se produisent en général les accidents. Et puis, réservez-vous dans la journée de courtes pauses qui vous régénéreront et vous éviteront les petits «pépins». Adoptez une tenue vestimentaire adéquate; portez des chaussures à semelles plates qui tiennent bien le pied et renoncez à vos bonnes vieilles pantoufles un peu avachies. Sont également à proscrire: des manches trop larges, un tablier mal noué qui peuvent s'accrocher aux poignées de portes ou aux encadrements de fenêtres.

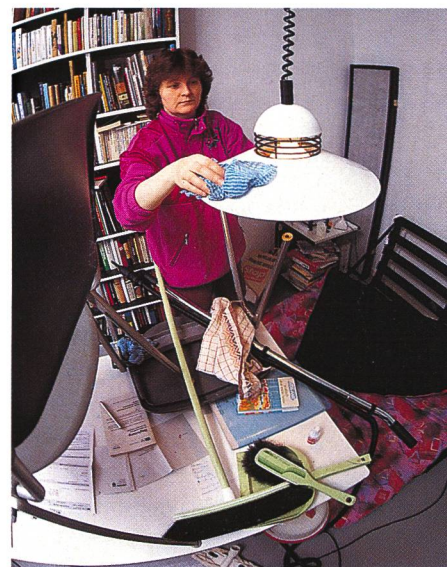
Les meilleurs escabeaux ont des marches larges et sont couverts d'anti-dérapant. Encore mieux, ils devraient avoir une barre de sécurité au dernier échelon et, munis d'un vide-poche et de crochets, ils devraient faciliter grandement les travaux les plus pénibles.

Prévenir les risques

Faites attention aux produits nocifs ou mortels, auxquels on peut d'ailleurs assimiler le

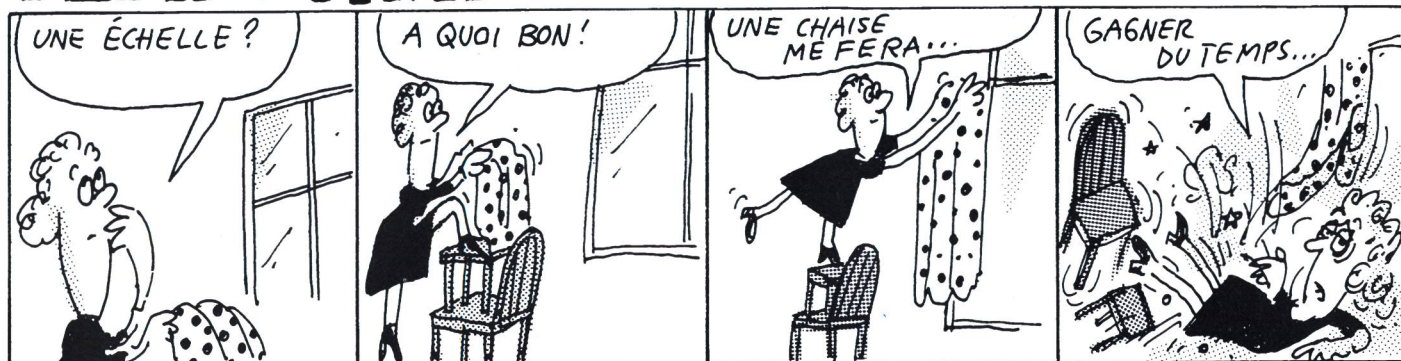
savon noir en vaporisateur (très mauvais pour les yeux). Tous les appareils sous tension doivent être impérativement tenus à l'écart de l'eau. Dans tous les cas, il vaut mieux les débrancher ou utiliser le disjoncteur. Prenez aussi toutes les précautions pour le nettoyage des fenêtres sur la face extérieure. Il existe des balais équipés d'une lamelle en caoutchouc et à manche courbe qui vous permettront d'éviter une chute mortelle. Si vous devez déplacer ou pousser des meubles et des appareils lourds, utilisez un morceau de moquette, un manche à balai ou une sellette à roulettes. Vous ne pourrez pas soulever des objets lourds en vous courbant; mettez-vous de préférence en position accroupie.

De façon générale, les enfants sont les plus exposés aux dangers. Les appareils de nettoyage posés çà et là sont autant d'embûches; les produits disséminés un peu partout, sont particulièrement tentants parce que leur emballage a de jolies couleurs ou qu'ils sentent bon.



Selon les statistiques, on consacre environ quatre heures par jour au ménage.

TEMPOTIME HANSPETER WYSS



Bureau suisse de prévention des accidents bpa

Comment constituer son capital retraite

Notre série: La prévoyance retraite économique

Nous sommes tous conscients qu'il est important, en matière d'argent, de bien savoir compter. Pourtant, le fait est que peu d'entre nous peuvent dire combien ils dépensent pour la maison, les loisirs ou les vacances. Mais quand on a l'intention de vivre confortablement ses vieux jours, on a tout intérêt à effectuer une analyse pointue de son capital.

Sur le plan purement financier, la vie se divise en quatre étapes:

Assurer son existence

Jusqu'à environ 35 ans, il est indispensable de s'assurer contre des risques qui mettent la vie en péril: accidents, maladies, invalidité et perte de salaire.

Conforter sa situation

Entre 35 et 45 ans, on pense à garantir son niveau de vie. En complément d'une caisse de pension, on améliore sa future retraite avec une épargne complémentaire telle que la prévoyance liée.

Accumuler

Le revenu croît jusqu'à l'âge de 65 ans. Avec cette marge supplémentaire, on peut, par exemple, réduire des hypothèques ou opter pour certains placements à risque plus ou moins élevé (des actions notamment).

Récolter

Dès le début de la retraite, on veut profiter de l'argent mis de côté. Il est alors grand temps d'envisager une bonne gestion de son capital.

La pyramide individuelle du capital

Pour gérer son capital, il est intéressant d'établir sa propre pyramide (selon graphique). Le socle est constitué des assurances qui couvrent la responsabilité civile, l'immobilier, le mobilier, la maladie, l'invalidité et les accidents.

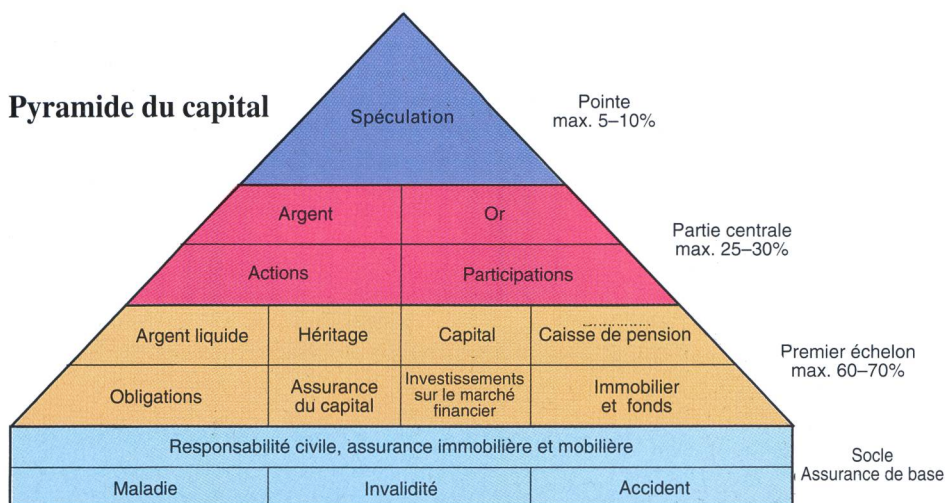
Le premier échelon est constitué de placements «sûrs» et représente entre 60 et 70% du capital. Il peut être composé d'un fonds de caisse de pension, de troisième pilier ou d'un livret d'épargne. Doivent également être pris en considération: l'argent liquide, les obligations de première catégorie, une assurance capital, les biens immobiliers, des placements, un héritage éventuel.

La partie centrale représente au maximum 25 à 30%. Elle se compose d'actions, de prises de participation et de placements en métaux précieux.

Pour finir, la pointe, avec un maximum de 5 à 10% pour des placements spéculatifs.



Pyramide du capital



D'abord planifier, construire ensuite

Pour construire sa pyramide, mieux vaut prévoir un plan en tout premier lieu. Mais cette planification ne peut se faire que si l'on se fixe un but et que l'on définit les moyens pour l'atteindre. La pyramide est un élément qui facilitera cette démarche:

Socle: êtes-vous assuré contre les gros risques? n'hésitez pas à contacter votre assureur si vous ne savez plus exactement ni ce que vous avez couvert, ni comment vous l'avez fait. Faites ensuite un bilan de tous les éléments qui constituent votre capital. Le plus simple est de les répartir selon les échelons de la pyramide en vous aidant de vos déclarations d'impôt, de divers certificats et attestations (de titres, de valeurs, d'endettement). N'oubliez pas votre fortune hors canton ou à l'étranger.

Premier échelon: si vous éprouvez quelques difficultés à calculer vos rentes AVS ou les versements d'une caisse de pension, vous trouverez conseil et assistance auprès de diverses instances. Le total de ces postes devrait se situer entre 60 et 70% du capital. Si tel n'est pas le cas, les conseillers en prévoyance des Banques Raiffeisen sont à votre disposition pour vous aider.

Partie centrale: bien que les métaux précieux, les actions ou les participations soient relativement sûrs, cette partie ne devrait pas dépasser 30%. De brusques chutes des cours ou des faillites d'entreprises ne sont pas des risques fréquents mais on ne peut pas nier leur éventualité.

Pointe: selon l'importance du risque, les investissements spéculatifs peuvent être maintenus à plus ou moins haut niveau. Mais en

aucun cas il ne faudrait y consacrer plus de 10% de votre capital, car ce serait un peu jouer à pile ou face.

Priorité absolue à la sécurité

Si vous décidez de recourir à l'aide d'un conseiller financier, ne le faites qu'après avoir défini précisément les différents composants de votre capital. Ce professionnel devrait aussi connaître votre niveau d'imposition (progression). En fait, plus il aura d'informations concrètes sur votre situation, vos projets d'investissement et vos disposi-

tions à prendre des risques, plus il sera apte à agir de façon «ciblée».

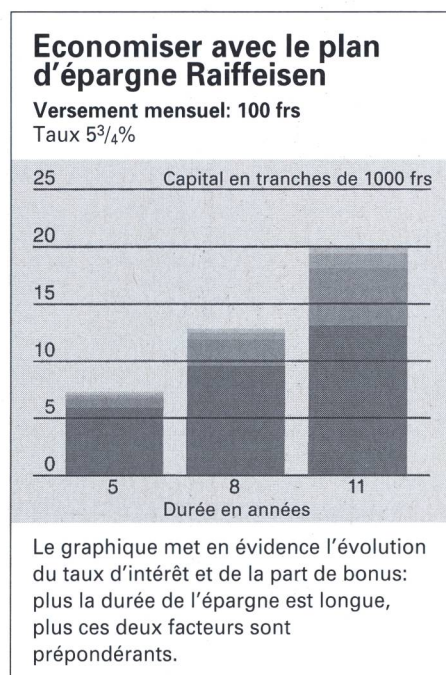
Si vous ne souhaitez pas lui déléguer toutes les responsabilités dans la gestion de votre fortune, soyez tout de même attentif à ces quelques lignes de conduite:

- **Priorité absolue à la sécurité:** la plus grosse part de votre capital vieillisse doit être absolument garantie contre tout risque. Si malgré tout un de vos investissements s'avère négatif, limitez immédiatement les dégâts. Ne faites pas confiance à certaines prévisions soi-disant fiables ou à ce qu'on peut vous dire sur certaines tendances. N'investissez pas tout dans un seul objet (par exemple, l'immobilier ou votre propre entreprise).
- **Soyez attentif à conserver une certaine flexibilité financière** et ne vous éparpillez pas en nombreux petits investissements. Si vous vous engagez sur du moyen terme (des obligations par exemple), veillez à ce que votre argent soit disponible au moment où vous en aurez besoin.
- **En matière de spéculation,** ne perdez pas de temps et agissez vite. Fixez le bénéfice que vous voulez atteindre et stoppez dès que vous y êtes parvenu. Ne restez pas davantage attaché à un investissement qui vous plaît au risque de manquer une meilleure opportunité qui s'offrirait à vous.

Planifier, c'est gagner

Pour construire un capital, la règle de base est de pratiquer une épargne régulière. Avec le plan d'épargne Raiffeisen, on peut économiser à des conditions particulièrement avantageuses, au minimum pendant 5 ans et au maximum pendant 15 ans. Vous scellez ainsi les premières pierres de votre pyramide.

Dans la pratique, la Banque Raiffeisen et l'épargnant conviennent par écrit d'un plan d'épargne. Par ce document, l'épargnant s'engage à effectuer régulièrement des versements. Ce processus lui permet de profiter d'un intérêt progressif sur la durée prévue. Si pendant cette période aucun retrait d'argent n'a été opéré, la Banque Raiffeisen porte le taux jusqu'à 10%.



Il vaut la peine de régler au bon moment la question financière.

(à lire dans le prochain numéro de Panorama: L'inaction, source d'ennuis).

Landi

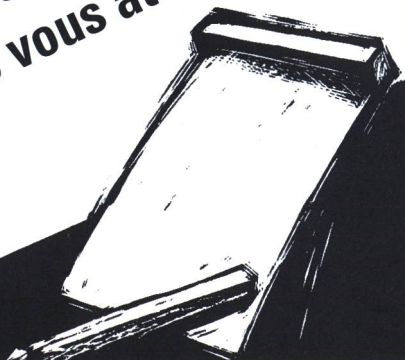
...ouvert à tous!

Le marché près de chez vous

- Vins et boissons diverses
- Articles de jardin
- Outillage
- Aliments pour animaux domestiques

Landi

*... les conseils
que vous attendez!*



AZ

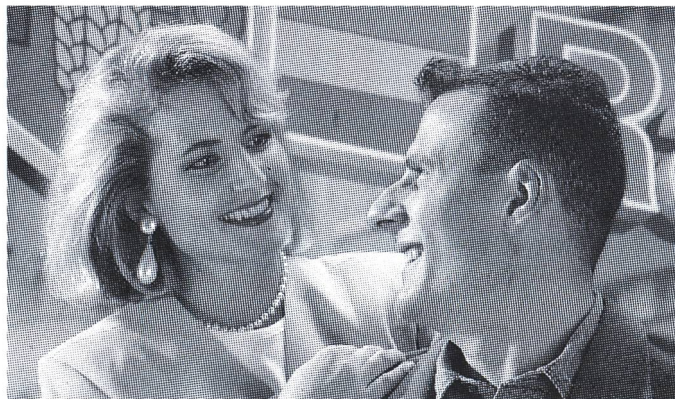
La fraîcheur Koralle

Koralle

Koralle double le plaisir de la douche.

Demandez les prospectus en couleur sur nos systèmes de douche à:
BEKON-KORALLE AG, 6252 Dagmersellen, tél 062/86 81 11

450 000 sociétaires ont confiance en cette banque



Toujours plus nombreux sont les gens qui font confiance aux Banques Raiffeisen pour leurs principes: «sécurité, proximité, personnalisation et conseils».

En tant que sociétaire Raiffeisen, vous bénéficiez d'avantages et de droits intéressants. Voulez-vous en savoir plus?

C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Une place au soleil

Meubles de jardin et de balcon pour prendre le frais cet été

Où installerez-vous vos meubles de jardin? Sur le gazon, les pieds des tables et des chaises doivent présenter une large surface d'appui, sans quoi ils auront tendance à s'enfoncer dans la terre. Pour le balcon, ce sont généralement des meubles pliants qui conviennent le mieux, ce qui est de toute façon à conseiller si la place pour les ranger en hiver est limitée.

Il existe maintenant toute une série de chaises et de tables pliantes très stables; les tables peuvent être de forme ronde, rectangulaire ou ovale. A l'achat d'un meuble pliant, ne manquez pas, non seulement de vous en faire expliquer le mécanisme, mais aussi de l'essayer vous-mêmes: ce qui paraît un jeu d'enfant lorsqu'on est spectateur peut se révéler difficile lors des premiers essais réels!

Peser le pour et le contre

Qu'il s'agisse de bois, de plastique, de métal laqué ou de vannerie, chaque matériau a ses propres avantages et inconvénients, mais aussi son prix. Dans le cas du bois, on veillera à un bon laquage. Les meubles de jardin «nature» doivent être en bois imprégné sous

Utilisez l'énergie solaire

L'ambiance d'une garden-party dépend aussi de l'éclairage: lanternes romantiques, lampions – qui peuvent même être fixés sous les parasols, à condition de respecter une distance de sécurité suffisante – ou lampes solaires. Ces dernières ont sur les lampes électriques traditionnelles l'avantage de ne pas nécessiter de raccordement électrique extérieur, accessoire coûteux et dont l'installation n'est autorisée qu'aux professionnels.

Une lampe solaire s'accompagne d'un accumulateur qui se recharge pendant la journée et peut éclairer de nuit pendant trois à quatre heures. Elle est vendue montée soit sur un piquet pouvant être planté sans problème n'importe où dans le jardin, soit sur un socle à fixer sur une terrasse ou un trottoir.

Les cellules solaires peuvent aussi alimenter la pompe d'un étang, un ventilateur de serre, des clôtures électriques pour le bétail ou contre les limaces.

Conseils neutres et listes d'adresses: Infosolar, Case postale 311, 5200 Brugg, téléphone 056/41 60 80. (eb.)

Ne vous précipitez pas sur les premières chaises qui vous paraîtront adéquates pour la détente en plein air. Des meubles de jardin doivent être capables de tenir le coup durant plusieurs étés, et pas seulement par beau temps!

pression, car ils sont exposés au soleil, au vent et aux intempéries.

Les meubles en plastique peuvent rester dehors au-delà de l'été. Ils sont beaux toute l'année et d'entretien facile. Si nécessaire, ils se lavent à l'eau savonneuse.

Ceux de métal laqué conviennent plutôt aux terrasses couvertes et aux balcons. A la longue, leur laque peut s'écailler. Comme le métal non protégé rouille, il faut revermir ces endroits: ôter la rouille à l'aide d'une brosse métallique ou de papier d'éméri, dégraisser le métal avec du dilutif nitrocellulosique et appliquer tout de suite l'antirouille.

Vernis en spray

On trouve dans le commerce divers produits pour la couche de fond anticorrosion, dont certains sont solubles dans l'eau. Laisser sécher 24 heures, puis passer le vernis.

Les sprays sont d'utilisation facile. La résine artificielle acrylique, soluble dans l'eau, convient pour le bois et le métal, aussi pour les jouets d'enfants. Elle se caractérise par sa

grande durabilité; elle est élastique et thermoplastique, et résiste donc bien aux caprices du climat.

Nouvelle couche pour meubles anciens

Même les meubles de jardin en bois doivent de temps en temps être rafraîchis et recouverts d'une nouvelle couche de laque ou de glaci. Avant d'appliquer celle-ci, il est important de bien préparer le support.

L'ancienne couleur qui s'écaille doit être soigneusement enlevée, sinon la nouvelle couche ne tiendra pas. On peut la poncer à l'éméri, la décaper au dissolvant chimique, ou la brûler au chalumeau. Ces opérations ne devraient se faire qu'en plein air: les produits décapants dégagent des vapeurs toxiques et le brûlage présente un risque d'incendie. Lors du ponçage, se protéger les yeux.

Pour réparer les endroits endommagés ou fendillés, on mastiquera avec de la pâte de bois.

Tous les produits utilisés, du décapant aux vernis, laques ou glaci en passant par la couche de fond, doivent être compatibles les uns avec les autres. Le choix est immense: faites-vous donc conseiller dans un magasin spécialisé et respectez consciencieusement le mode d'emploi figurant sur l'emballage.

(eb.)

Prélude à un après-midi d'été: des étoffes aux couleurs gaies font de chaque jour en plein air un jour de fête.



Photos: Pfister Meubles

L'argent de poche, c'est fastoche!

Annuellement, les parents versent 250 millions de francs en argent de poche à leurs enfants

Chaque année, les parents mettent à disposition de leurs enfants un quart de milliard de francs sous forme d'argent de poche. Disons plutôt, argent pour apprendre, car l'enfant qui essaie de gérer son propre argent, même s'il commet des erreurs, est un futur adulte averti.

Elle se tient debout, à l'angle du kiosque à journaux et convoite le dernier numéro de «Podium». Sur la couverture du magazine, elle peut lire une superbe promesse: un poster de Michael Jackson est

par Martin Zimmerli

encarté dans la revue. «Je me l'offre!» décide-t-elle. Mais, dommage, elle a déjà dépensé tout son argent de poche, et le prochain «versement» n'aura lieu que dans une dizaine de jours.

«Tant pis»

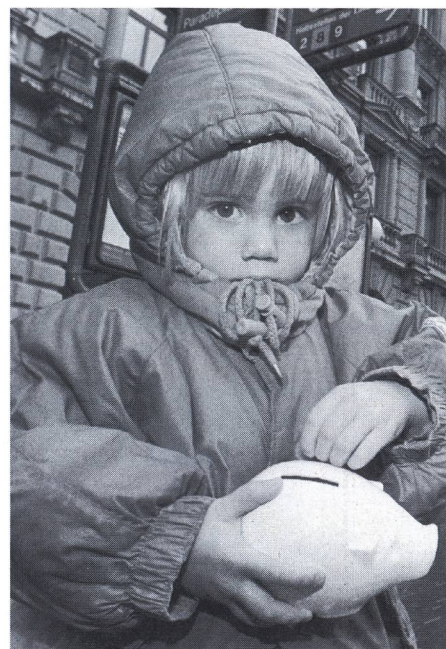
Décue, elle hausse les épaules et s'éloigne. «Tant pis» car elle sait bien qu'elle n'obtiendrait pas d'avance de ses parents. «Ta-

per» une copine, ah, non... cela est contraire à ses principes.

Bien que, contrairement à ce qui se passe en Allemagne, le versement d'argent de poche en Suisse soit laissé au libre-arbitre des parents, son usage est largement répandu chez nous. Plus de 90 % des enfants en reçoivent actuellement. Bon an, mal an, les parents donnent entre 200 et 250 millions de francs par an à leur progéniture.

Les déceptions font partie de l'apprentissage

Pourtant, de nombreux parents hésitent sur les règles à adopter en la matière. A quoi devrait servir l'argent de poche? Cette question pose de nombreux problèmes. Le comportement futur de l'enfant sera conditionné par



La bonne «combine»: tout ce qui n'est pas dépensé va dans la tirelire.

Quelle somme lui donner?

En la matière, il n'y a aucune règle stricte. Tout dépend de l'âge de l'enfant mais aussi des possibilités financières de la famille. Il serait incohérent qu'un enfant de 12 ans ait à sa disposition 200 francs par mois (cela n'a rien d'exceptionnel) si son père ou sa mère n'ont pour leur part, que 100 francs chacun! Trop d'argent lui donnera l'impression qu'il peut tout acheter (même les faveurs de ses amis!). Trop peu, lui fera croire que l'argent est une chose inaccessible.

Principe de base: les parents qui versent un franc par semaine et par année d'école ne sont pas avares et font preuve de réalisme.

On peut préconiser:

- 1^{re} année d'école: 1 franc à 1.50 franc par semaine
- 2^e: 1.50 franc à 2 francs par semaine
- 3^e: 2 francs à 2.50 francs par semaine
- 4^e: 2.50 francs à 3 francs par semaine
- 5^e / 6^e: 15 francs à 20 francs par mois
- 7^e / 8^e: 25 francs à 35 francs par mois
- 9^e / 10^e: 35 francs à 50 francs par mois



Photos: Keystone

Malgré l'impact de la télévision, les enfants donnent encore la préférence aux jouets.

cet apprentissage, au même titre que le calcul ou l'écriture. Grâce à l'argent de poche, l'enfant apprend à répartir ses dépenses et prend conscience de la valeur de l'argent. Mais sans déception et sans regret, la leçon est moins bonne. L'argent de poche est, au véritable sens du terme, de l'argent d'apprentissage et seul l'enfant qui a de l'argent à sa disposition peut apprendre à le négocier.

Dix conseils aux parents:

- Le bon moment pour commencer à donner de l'argent de poche est celui où l'enfant débute sa scolarité.
- Jusqu'à l'âge de 11 ans, donnez l'argent à la semaine; ensuite, mensuellement.
- Versez le toujours à un moment précis, afin que l'enfant puisse «garder le contrôle» (en semaine, le samedi par exemple; mensuellement, le premier jour du mois ou le jour où vous recevez votre propre salaire).
- Versez l'argent en petite monnaie afin que l'enfant puisse mieux le partager.
- L'argent de poche ne devrait pas dépendre ni de la contribution de l'enfant aux tâches ménagères, ni de ses résultats scolaires.
- L'enfant ne devrait pas avoir l'obligation de tenir des comptes ou un livre.
- Il doit rester libre de pouvoir dépenser son argent comme il l'entend.
- Parlez d'argent avec votre enfant. Expliquez-lui aussi ce qui, dans ce domaine, vous dérange.
- N'accordez aucune «avance».
- Si votre enfant a des problèmes financiers, parce qu'il a par exemple emprunté de l'argent à un ou une ami(e), établissez avec lui un «plan d'assainissement».

Combien reçois-tu d'argent de poche?

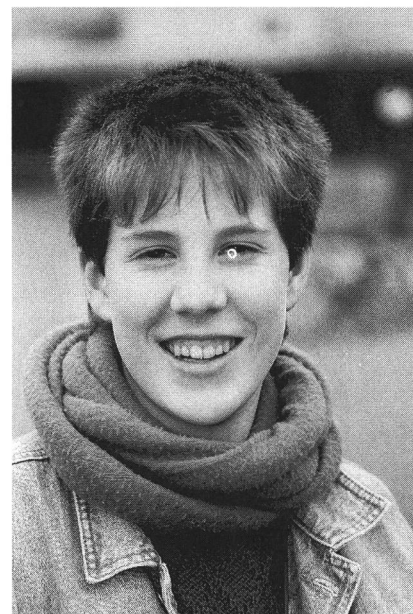
Enquête auprès d'enfants scolarisés:



Seraina (13 ans): Mon argent de poche est de 20 francs par mois. Avec cette somme, je dois acheter mes tickets de bus, ce qui fait 11 francs. Les 9 francs qui restent, je les mets de côté, la plupart du temps. Si j'aide bien ma mère pendant les vacances, elle me donne en plus deux francs par jour.

Thomas (13 ans): Je reçois deux francs par semaine et ça me suffit. Le plus souvent, je les mets de côté. De temps en temps, je m'achète un magazine. Souvent, je fais des petits travaux, par exemple pour un vigneron, ce qui me permet d'avoir plus.

Stéphane (12 ans): Je reçois 24 francs par mois. Je peux faire avec ce que je veux, c'est mon argent. Pour l'instant, j'économise pour m'acheter une voiture télécommandée. Certaines fois, je fais le ménage, pour m'offrir des bonbons ou des magazines.



Marc (13 ans): On me donne 5 francs par semaine et je les mets de côté pour m'acheter un vélo. J'ai déjà pas mal économisé et à fin avril, ce sera bon. Parfois, je m'achète des bonbons ou ce qui me plaît. A la maison, nous avons un livret sur lequel j'écris ce que je reçois et ce que je dépense. Pendant les vacances, je travaille avec mes parents et cela me fait gagner un peu plus.



Photos: Martin Zimmerli

Patrick (12 ans): Je ne reçois pas d'argent de poche. De temps en temps, j'aide mon père le samedi et il me donne 20 francs. Cela me suffit amplement. Soit, je le porte à la banque, soit je m'achète des bonbons ou un gameboy. Personne ne me demande ce que je fais avec ces sous.

Thomas (12 ans): J'ai 20 francs par semaine, et c'est très bien. Je vais souvent à la patinoire et c'est moi qui paie tout: le bus, l'entrée, la location des patins, etc... Je ne travaille pas pendant les vacances.

Esthétiques et confortables

Les meubles transformables de qualité ont la cote

Chaises faciles à empiler, tables extensibles, sièges confortables assurant une posture correcte pour le travail ou la relaxation, lits devenant canapés pour la journée: des meubles à la conception intelligente et aux fonctions variables assurent une meilleure qualité d'habitat dans un espace restreint.

Avec 350 francs par habitant et par an pour les achats de meubles, la Suisse vient au premier rang mondial. Si dans les années septante il s'agissait surtout de meubles bon marché, aujourd'hui on mise

par Edith Beckmann

davantage sur la qualité, le bois de valeur et le travail bien fait. Bois indigènes, colles sans formaldéhyde, traitements de surface naturels tels que résine ou cire d'abeille, sont appréciés du consommateur soucieux de l'environnement.

La qualité avant la quantité, tel est bien le parti qu'ont choisi les fabricants suisses de meubles. Plus de trente d'entre eux ont présenté cette année leurs modèles au Salon in-

ternational du meuble de Cologne, à la fin de janvier. Avec succès: «Nos produits ont trouvé un écho très positif auprès du marché international», communique l'Association suisse de l'industrie de l'ameublement (SEM).

«Création suisse»

Les nombreuses commandes sont particulièrement bienvenues en cette période de récession économique. «Les produits suisses ont été cités de divers côtés comme la solution idéale, conjuguant de manière parfaite le fonctionnel, l'original et l'esthétique.»

Le choix était limité mais excellent: le label «Création Suisse» garantit la qualité et un

travail impeccable, tout en séduisant par des idées originales et un design audacieux. Fauteuils et canapés décontractés invitent à la détente et soutiennent le corps de manière anatomiquement correcte. Les meubles rembourrés et les armoires font preuve de caractère et surprennent par leurs combinaisons osées de couleurs et de matériaux.

Des meubles qui grandissent avec les enfants

«Mobil Natura» (fabriqué par Meer-Möbel AG, 4950 Huttwil) constitue un exemple de meubles multifonctionnels et de production respectueuse de l'environnement. Plus de cinquante magasins en Suisse proposent cet ensemble de meubles transformables, par lequel la chambre de bébé bien adaptée devient au gré des modifications un véritable salon.

Le fabricant bernois Christof Anliker a développé l'idée de «Mobil Natura», sur l'initiative du «Programme d'impulsion bois» de l'Office fédéral des questions conjoncturelles. «J'allie le naturel du bois de hêtre indigène au design artisanal classique et à une variété de fonctions optimale», explique-t-il. Ses meubles sont intemporels, beaux et pratiques. La table à langer devient bureau, table de jeu ou de salon; le moïse est transformable en lit d'enfant, en table de travail ou en petit sofa, la tour de grimpe se mue en portemanteau ou en étagère.

Pas de produit chimique

Les panneaux et les colles sont maintenant exempts de formaldéhyde. Le film protecteur de surface est constitué de laque, de paraffine et de cire d'abeille et ne contient ni fongicide ni biocide. Le revêtement n'en est pas moins résistant à l'eau, à l'alcool, à la sueur et à la salive.

Le concepteur de meubles a aussi pensé à la sécurité: très grande stabilité, angles arron-



Regardez bien: les mêmes meubles qui formaient la chambre d'enfant...

dis, dispositifs antidérapants, construction excluant le risque que l'enfant soit étranglé par ses vêtements s'accrochant aux montants du lit, autant de critères qui retiendront spécialement l'attention des parents pour l'aménagement de la chambre d'enfants.

Dès qu'il commence à trotter, le petit enfant peut se balader dans tout l'appartement. Les angles de verre ou de métal de la table du salon sont souvent la cause de blessures à la tête. La présence des enfants oblige donc les adultes à repenser leur ameublement de A à Z.

Pour gagner de la place

On ressent tôt ou tard le besoin de revoir l'aménagement, ne serait-ce que parce qu'on commence à manquer de place. On cherche alors une solution qui rompt avec des habitudes bien ancrées, en déplaçant certains meubles et en utilisant habilement les possibilités offertes.

Le premier pas vers une meilleure utilisation de l'espace est une évaluation critique de l'aménagement en l'état. Souvent, la chambre à coucher des parents est presque aussi grande que le salon, alors qu'elle n'est utilisée que huit heures sur vingt-quatre, tandis que les bambins pleins de vie n'ont que dix à douze mètres carrés pour jouer, faire leurs devoirs et dormir. La salle à manger reste peut-être déserte à longueur de journée car on mange à la cuisine.

Bref, de temps à autre, l'aménagement intérieur doit être revu et adapté aux besoins individuels. Pour cela, il faut surtout ne pas être prisonnier de ses habitudes. En se promenant dans ses quatre murs les yeux bien ouverts, on trouvera maint recoin susceptible d'une utilisation rationnelle.



Photos: Meer-Möbel AG

... se métamorphosent en salon. Le programme «Mobil Natura» est un bel exemple de mobilier transformable.

Conseils pratiques

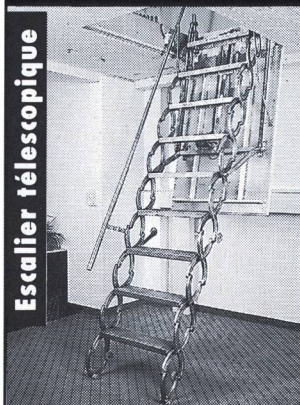
- Des tiroirs sur roulettes peuvent être facilement glissés sous les lits et sont pratiques pour ranger la literie, les vêtements de sport, ou encore les pulls d'hiver en été et les habits d'été en hiver.
- Des meubles d'appoint permettent d'utiliser l'espace resté libre entre le haut des armoires et le plafond de la pièce.
- Le futon – sorte de lit venu du Japon – remplace le lit (double) traditionnel, puis, pendant le jour, le tatami et le cadre se transforment en un agréable canapé, ou bien se rangent dans un minimum de place.
- L'intérieur des armoires à habits peut aussi être exploité de manière plus rationnelle: rayons supplémentaires, tiroirs-

corbeilles, cintres multiples, tringles superposées formant deux étages, autant de manières d'améliorer l'ordre dans l'armoire et d'en accroître la capacité.

- La salle de bains est souvent exiguë, mais des minimeubles étudiés, une tablette au-dessus du miroir ou de la porte, permettront de gagner de la place.

A en croire les études de marché, l'habitat gagnera à nouveau en attrait dans les prochaines années. L'heure sera à l'individualisme, et c'est dans le logement qu'il se concrétise avant tout. Quoi qu'il en soit, un chez-soi où l'on se sent bien est une valeur inestimable!

ESCALIERS COLUMBUS



Escalier télescopique



Escalier tournant à noyau



Columbus livre dans toute la Suisse: prompt et sûr!
Demandez notre documentation et notre offre!

Columbus Treppen SA
9245 Oberbüren
Tél. 073 - 51 37 55
Fax 073 - 51 37 76



Escalier à limon

Jeune, dynamique et passionnant

Un nouveau sport
se prépare à conquérir la Suisse
et toute l'Europe



**L'unihockey,
déjà très répandu
en Scandinavie,
fait de plus en plus
d'adeptes chez nous.**

**L'Union suisse de l'unihockey
a lancé une campagne
dont le thème est
«un sport jeune,
dynamique et
passionnant».**

Ce petit frère du hockey sur glace a effectué brillamment ses premiers pas sur sol helvétique. Quand Rolf Widmer l'importa de Scandinavie au début des années 80, il n'était pratiqué que par un cercle très restreint «d'initiés». Effectivement, pendant des années, les joueurs l'ont exercé en salle, sans connaître la gloire et sans attirer les foules. Mais depuis peu, et bien que son histoire soit récente, l'unihockey a enfin trouvé ses fans.

Ses points communs avec le hockey sur glace

L'influence du hockey sur glace a été très positive sur ce sport de salle. Les règles de

jeu de l'unihockey sont en beaucoup de points similaires à celles du hockey mais l'effort physique requis est nettement moins important. Peut-être est-ce cela qui fait son succès. L'unihockey se joue aussi avec cinq joueurs et un gardien. La surface de jeu (20 x 40 m) est encadrée par une bande de 30 à 50 centimètres de haut. La durée d'un match est de trois fois vingt minutes mais seules les trois dernières minutes sont effectivement décomptées. Le «Bully» et le «Time out» sont aussi dans le jeu et la liste des pénalités rappelle aussi beaucoup celle du hockey. Position des jambes, coups de canne, retard de jeu sont pénalisés de deux minutes; une méchante attaque avec risque de blessure renvoie le joueur sur la touche pendant cinq minutes. D'autres mesures disciplinaires ou des arrêts de match peuvent également être décidés par les deux arbitres.

Un équipement abordable

Contrairement au hockey, l'unihockey a l'avantage de n'être pas onéreux. L'équipement se compose d'une tenue de base et de chaussures d'entraînement. Les jambières, les protections de coudes et de genoux sont autorisées. Le gardien porte en plus une combinaison et un masque. On joue avec une canne d'environ un mètre de long. A la place du puck, les unihockeyeurs utilisent une

balle légère de la taille d'une balle de tennis. Les cannes et les balles sont en matière synthétique.

9000 LICENCIÉS

L'Union suisse de l'unihockey a été fondée en 1985 à Sarnen. Quatre années plus tard, elle adhère à l'Union sportive suisse (USS), organe au faite du sport suisse. Au départ, elle comptait 22 clubs; depuis lors, plus de 250 clubs, soit 654 équipes sont venus grossir ses rangs. Aujourd'hui, elle compte 15 000 membres dont 9000 licenciés dames, hommes et enfants. La Suède, la Finlande, le Danemark, la Norvège, la Hongrie et la Suisse sont membres de la Fédération internationale des sports de balle. La Suède, avec 36 000 licenciés, y joue un rôle prépondérant.

Des cours Jeunesse et sport

Si l'unihockey vous tente, vous obtiendrez les adresses des clubs au secrétariat de l'Union suisse de l'unihockey. Par ailleurs, les centres cantonaux de Jeunesse et sport organisent régulièrement des cours.

Secrétariat de l'Union suisse de l'unihockey:
Haldengutstrasse 27, 8305 Dietlikon
Tél. 01 - 833 27 77

T. Knapp

L'école, c'est déjà demain

On parle beaucoup de la nouvelle maturité professionnelle. Ce projet qui va se concrétiser déjà en 1993, représente pour de nombreux jeunes une nouvelle issue particulièrement intéressante. Surtout destinée à permettre aux apprentis de donner un souffle supplémentaire à leur formation, elle devrait connaître un réel succès. La nouvelle maturité professionnelle est un pont jeté entre le système dual de l'apprentissage et les hautes écoles supérieures.

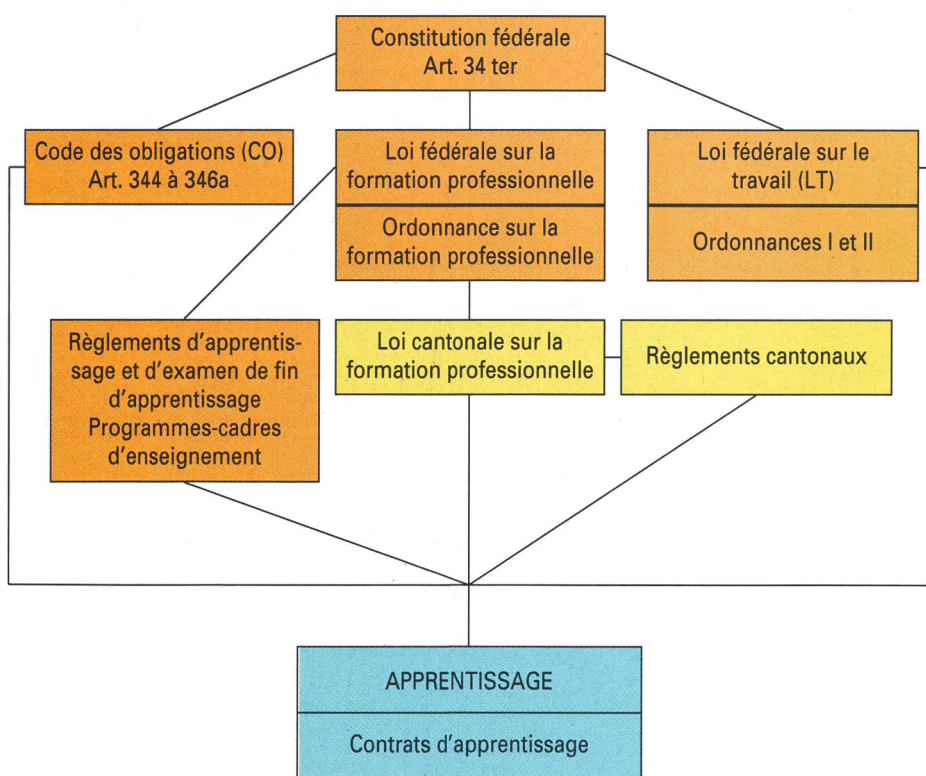
Pour les parents, l'implication est évidente: un cycle d'étude plus long s'offre à leurs enfants et ils devront prévoir un plan financier. Dès lors, est-il possible d'obtenir une bourse en Suisse? quelques éléments de réponse. Suite et fin de notre enquête

L'apprentissage aujourd'hui

Les services cantonaux de la formation professionnelle sont compétents pour gérer les

apprentissages (voir notre article dans Panorama – février). Le cadre légal des apprentissages est le suivant:

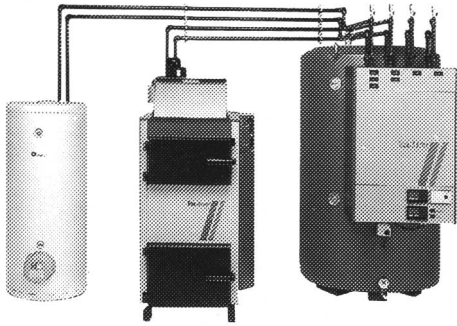
La loi qui se rapportera à la nouvelle maturité professionnelle est actuellement discutée au niveau fédéral.



La nouvelle maturité professionnelle, un projet à deux options

Face au désintérêt grandissant des jeunes pour l'apprentissage, les autorités scolaires ont projeté «d'intercaler» dans le système actuel une nouvelle maturité pour permettre aux apprentis d'accéder aux formations supérieures. Ce nouveau diplôme vise à compléter la formation acquise (essentiellement pratique et technique), par des cours de culture générale qui «amélioreraient» le CFC pour le mettre à niveau avec les maturités existantes.

A l'origine, Deux options étaient possibles: soit, ces cours pourraient être suivis pendant l'apprentissage, ce qui présupposait que le jeune, au moment du choix de son apprentissage, aurait déjà l'intention d'aller plus loin dans ses études, soit ces cours pourraient être suivis pendant une année pleine, après l'obtention du CFC, ce qui aurait l'avantage de laisser à l'apprenti plus de



Oui, à défaut de pétrole, j'ai du bois.

Tibatherm, le chauffage à accumulation prêt à fonctionner, transforme les bûches et les déchets de bois en chaleur, pour chauffer les locaux d'exploitation industrielle, les maisons individuelles, les résidences secondaires et les fermes. Il produit de l'eau chaude et peut se compléter également avec une chaudière au mazout ou au gaz. Un produit signé Tiba, le numéro un de la technologie du feu de bois.

Je souhaite en savoir davantage sur Tiba

- Chauffage à bûches Tibatherm
- Chauffage aux copeaux de bois Tibamatic
- Programme de cuisinières Tiba
- Poêles-cheminées, foyers, inserts

PAN

Nom: _____

Adresse: _____

NPA/Lieu: _____

Tél.: _____

Tiba SA, Rue des Tunnels 38, 2006 Neuchâtel, 038/30 60 90



Le compte est bon sur tous les tableaux



**prema 300 f ep
monostop**

compter, trier,
mettre en tubes
les monnaies

contrôle de l'alliage pour rejet des monnaies étrangères

prema

PREMA GmbH Tychbodenstrasse 9
4665 Oftringen Tel. 062/97 59 59

temps pour réfléchir à son avenir d'une part, et de lui permettre de prendre une décision de dernière heure d'autre part.

A l'heure actuelle, et dans un premier temps, la solution envisagée est d'intégrer ces cours dans le cursus de l'apprentissage, car certaines écoles ont déjà l'infrastructure et les éléments propres à leur mise sur pied, mais la seconde option de l'année supplémentaire reste à l'étude.

La prochaine rentrée 1993 verra donc l'introduction de la nouvelle maturité professionnelle pour les branches techniques; les autres domaines seront pris en considération en 1994. Les jeunes qui ont l'intention de profiter de ces nouvelles dispositions en 1993 doivent se renseigner précisément auprès des services de la formation professionnelle ou de l'orientation scolaire sur les branches concernées.

Etre boursier: laissez tomber les tabous !

Seulement 15% des étudiants Suisses bénéficient actuellement d'une bourse d'état. C'est peu, mais pour diverses raisons, le fait est que la demande d'une bourse est une dé-

marche qui reste marginale. Qu'il s'agisse de facteurs psychologiques (nombreux sont ceux qui pensent demander l'aumône) ou de facteurs pratiques (le dossier de demande est particulièrement ardu), les freins sont bien là.

Les éléments à réunir pour demander une bourse sont, il est vrai, de nature confidentielle: situation de famille, détail des revenus, des charges, de l'endettement, etc... En outre, il faut pouvoir justifier pleinement du besoin, ce qui explique pourquoi les familles hésitent et pourquoi il y a passablement de refus. Mais, le jeu en vaut peut-être la chandelle !

Les bourses, quatre sources classiques...

La main publique offre 3 sources, le secteur privé représente la quatrième possibilité.

Dans le domaine public, on trouve les bourses accordées par les cantons, par les communes (règlements communaux) ou parfois les paroisses et les évêchés et par certaines institutions (subventionnées) telles que Pro-Juventute, Pestalozzi, etc...

Pour le secteur privé, les possibilités d'octroi

de bourses ou de prêts sont variées et diffuses. De grandes entreprises offrent des bourses aux étudiants selon certains critères (mérite, encouragement, etc...); d'autres accordent des prix, certaines enfin choisissent d'offrir des avantages matériels (équipement technique, par exemple).

Quant aux banques, elles accordent des prêts aux étudiants à des conditions extrêmement favorables. Dans l'édition de Panorama du mois de septembre, nous vous présenterons les prestations des Banques Raiffeisen dans ce cas.

... et Erasmus pour étudier à l'étranger

Hormis certains cantons qui peuvent «subventionner» parfois des études à l'étranger, Erasmus est un concept européen élaboré par la Commission des Communautés Européennes, adopté en juin 1987.

Erasmus est un vaste programme d'aide financière de la Communauté Européenne (CE) aux universités, aux étudiants et aux enseignants, visant à promouvoir la mobilité des étudiants et la coopération entre les établissements d'enseignement supérieur.

En résumé, pour les étudiants, les bourses Erasmus constituent une aide destinée à couvrir les frais supplémentaires d'un séjour d'études à l'étranger, tels que le voyage, la préparation linguistique ou le coût de la vie plus élevé dans le pays d'accueil; elles ne couvrent donc pas la totalité des dépenses courantes. Pour en bénéficier, la période d'étude à l'étranger doit être normalement de trois à douze mois, les intéressés doivent être titulaires d'une reconnaissance écrite de cette période émanant de l'établissement d'origine et ils doivent être dispensés du paiement de tout droit de scolarité à l'établissement d'accueil. Pendant leur séjour à l'étranger, les étudiants doivent continuer à profiter de la totalité des bourses et des prêts alloués par des sources nationales ou autres. En règle générale, les bourses Erasmus ne sont pas attribuées aux étudiants qui fréquentent la première année d'études dans un établissement d'enseignement supérieur.

Pour se renseigner sur Erasmus, on s'adresse soit à l'établissement supérieur que l'on fréquente, soit à l'Office Fédéral de l'Education et de la Science, Wildhainweg 9, 3001 Berne. Pour recevoir un dossier de demande Erasmus:

Bureau ERASMUS
Seidenweg 72 - 3012 Berne
Tél. 031 / 24 74 72

1991 bourses

can-ton	population	somme	boursiers	moyenne en Fr. par boursiers	moyenne en Fr. par habit.	% boursiers de la pop.
ZH	1 157 700	41 970 432	6 725	6241	36.25	0.58
BE	952 700	45 870 692	7 607	6030	48.15	0.80
LU	324 200	8 875 300	2 569	3455	27.38	0.79
UR	33 900	1 586 277	296	5359	46.79	0.87
SZ	113 200	4 100 321	788	5203	36.22	0.70
OW	29 500	877 240	248	3537	29.74	0.84
NW	33 300	610 090	172	3547	18.32	0.52
GL	38 200	1 020 640	167	6112	26.72	0.44
ZG	85 900	2 228 900	521	4278	25.95	0.61
FR	211 400	9 928 085	2 953	3362	46.96	1.40
SO	230 600	6 846 810	1 414	4842	29.69	0.61
BS	192 900	12 485 856	1 641	7609	64.73	0.85
BL	231 200	9 476 196	1 459	6495	40.99	0.63
SH	72 600	1 109 750	229	4846	15.29	0.32
AR	52 300	2 151 775	373	5769	41.14	0.71
AI	13 700	407 850	89	4583	29.77	0.65
SG	426 700	15 529 153	2 954	5257	36.39	0.69
GR	172 600	9 479 450	1 884	5032	54.92	1.09
AG	504 800	10 186 445	2 112	4823	20.18	0.42
TG	210 800	9 278 325	1 409	6585	44.01	0.67
TI	290 000	18 187 055	4 572	3978	62.71	1.58
VD	592 800	11 169 180	2 858	3908	18.84	0.48
VS	253 500	7 686 605	2 396	3208	30.32	0.95
NE	162 500	4 063 813	1 795	2264	25.01	1.10
GE	378 400	16 592 431	2 537	6540	43.85	0.67
JU	66 600	7 013 905	2 170	3232	105.31	3.26
CH	6 832 000	258 732 526	51 938	4982	37.87	0.74

Une importante question:

Y a-t-il un rapport entre l'éducation et les résultats économiques?

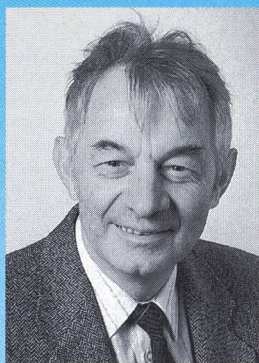
Il ressort de cette intéressante étude que beaucoup de «travailleurs» ont un niveau d'alphabétisation inférieur à celui dont ils ont besoin dans la vie quotidienne; les auteurs de l'étude estiment que le tiers des travailleurs pourraient mieux s'acquitter de leur tâche s'ils savaient mieux utiliser les outils de base. Non pas que le niveau d'alphabétisation au sortir de l'école obligatoire soit en baisse, mais du fait que «les tâches pour lesquelles les adultes doivent utiliser la lecture et l'écriture deviennent plus difficiles». Il en découle que nous devons procéder à une nouvelle approche de l'apprentissage autant chez l'enfant que chez l'adulte. Il apparaît ainsi que les meilleures méthodes pédagogiques sont celles «qui tiennent compte de la vie professionnelle et des objectifs des adultes qui reprennent des études». Mais il est vrai aussi que la corrélation entre niveau d'alphabétisation et résultats économiques est un domaine qui est encore mal connu et qui mérite une étude approfondie.

L'analphabétisme, c'est quoi?

Les comparaisons statistiques basées sur les années de scolarité, si elles sont utiles, ne satisfont pas au point de vue de l'aptitude économique. On a cherché dès lors une nouvelle définition en adoptant le concept de l'analphabétisation fonctionnelle. Selon l'UNESCO, «est fonctionnellement alphabétisée une personne capable d'exercer toutes les activités pour lesquelles l'alphabétisation est nécessaire dans l'intérêt du bon fonctionnement de son groupe et de sa communauté, et aussi pour lui permettre de continuer à lire, écrire et calculer en vue de son propre développement et celui de la communauté».

Est donc alphabétisé celui qui peut utiliser des informations pour participer à la vie active, au travail, au foyer et dans la collectivité en général.

Roger Schindelholz



Dans notre dernière chronique (Panorama 11/12-92), nous évoquons différents aspects de la lutte contre le chômage et relevons la priorité à accorder à la formation. Nous faisons également allusion à un autre problème lié au chômage: l'illettrisme. Nous nous référons à une récente étude du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI), organe de l'OCDE, créé en 1968 ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ OCDE/CERI: L'illettrisme des adultes et les résultats économiques. 1992.

Lire également:

OCDE: L'éducation et l'économie dans une société en mutation. 1989. Albert Meister: Alphabétisation et développement. Anthropos. 1973.

Cette définition, contestée parfois, permet d'étudier la corrélation entre le degré d'alphabétisation fonctionnelle et les résultats économiques et d'établir des comparaisons internationales. Ceci est fondamental, car il apparaît partout que face à la rapidité avec laquelle évoluent les métiers, il devient urgent de coordonner les programmes d'alphabétisation et la formation professionnelle.

Sans entrer dans les détails de l'étude du CERI, qui fait état de la situation aux USA, au Canada et au Royaume-Uni, nous pouvons conclure avec les auteurs du rapport que l'analphabétisation fonctionnelle est un très grave problème de nos pays industrialisés. L'enquête menée aux USA estime que d'ici l'an 2000, deux Américains sur trois seront des analphabètes fonctionnels et que le niveau d'alphabétisation des individus correspond à leur situation économique. Au Canada, la très vaste enquête conduite arrive à la conclusion que 24% des Canadiens peuvent être considérés comme des analphabètes fonctionnels.

Niveau d'alphabétisation et résultats économiques

L'alphabétisation implique aujourd'hui la notion d'un savoir-faire plus complexe qu'auparavant. Objectif civique à l'origine, le haut degré d'alphabétisation devient un objectif économique prioritaire. La raison en est la modification fondamentale qui est intervenue dans l'organisation du travail par le passage du fordisme (interchangeabilité des travailleurs dans la production de masse) à une production basée sur la qualité, la diversification, la personnalisation du produit, etc...

Le savoir-faire devenant une condition essentielle de la compétitivité, il devenait primordial de renforcer le degré d'alphabétisa-

tion des travailleurs. L'enquête canadienne a démontré que l'analphabétisme touche une partie importante de la main-d'œuvre adulte et que le degré d'analphabétisation croît avec l'âge. On peut admettre que dans tous les pays développés le niveau d'alphabétisation tend à se dégrader parce que les individus ne font pas suffisamment usage de leurs compétences de lecture et d'écriture. Ce constat est d'une importance capitale du fait de l'internationalisation des marchés qui exige une formation plus poussée et du fait également de la baisse de la natalité qui fait que les nouvelles générations ne suffisent pas à remplacer l'ancienne!

En résumé, l'illettrisme dans les pays développés n'est pas un phénomène limité aux jeunes qui ont quitté prématurément l'école, mais touche un nombre important de personnes plus âgées. Cela signifie que pour combattre l'illettrisme, il ne suffit pas de réformer l'enseignement de manière à favoriser la formation, mais il faut réorganiser la formation des adultes.

Autres conclusions

Deux conclusions encore:

1. L'étude de la corrélation entre l'éducation (sa durée, son contenu) et l'économie doit être approfondie et intensifiée: comparaisons internationales, investissements culturels...
2. La situation économique actuelle peut avoir un double effet: l'augmentation de l'analphabétisation par la création d'une nouvelle classe de pauvres ou, peut-être, l'encouragement à la formation des adultes à la recherche d'un emploi.

Ces conclusions et les enquêtes conduites dans plusieurs pays montrent que l'enjeu socio-économique du problème est très important. Malheureusement, il est à trop long terme pour mobiliser la classe politique, plus soucieuse de résoudre les problèmes du court terme. On ne peut d'ailleurs pas l'en blâmer, mais cela doit forcer à une prise de conscience.

Roger Schindelholz

YVONAND: LA BANQUE RAIFFEISEN S'INSTALLE DANS DE NOUVEAUX LOCAUX



L'attrait de nouveaux bâtiments pour une clientèle fidèle.

Un peu d'histoire

Yvonand, village de deux mille habitants dont l'histoire remonte à la nuit des temps a également son passé viticole. Après l'anéantissement de la vigne par le phylloxéra, la commune a su faire revivre, depuis quelques années, un plant d'auxerrois qui lui permet de produire son propre vin. Elle se développe depuis quelques années grâce à de nombreux atouts touristiques et économiques mais cette évolution ne va pas sans poser de problèmes d'infrastructure et la municipalité inaugurait en octobre 1992 de superbes locaux destinés à abriter la poste, la Banque Raiffeisen et dix appartements. Le financement de ce bâtiment a été entièrement couvert par la Banque Raiffeisen, la moitié par Yvonand, l'autre moitié par St-Gall.

La Banque Raiffeisen

La Caisse de Crédit Mutuel d'Yvonand, basée sur le modèle Raiffeisen, fut fondée le 26 mai 1910 par quelques pionniers entrepreneurs et résolu, face à une situation économique difficile. Purement rurale au départ, la caisse s'ouvrit progressivement à toute la population. Six gérants s'y succédèrent en 62 ans... la caisse con-



Un accueil privilégié grâce à des bureaux et des guichets particulièrement plaisants.

nut donc six domiciles différents, au gré des changements de gérant. En 1972, l'établissement inaugura enfin son propre bâtiment avec des guichets ouverts tous les jours. 1979 vit la transformation de la caisse en Banque Raiffeisen, après qu'elle eut franchi le cap des vingt millions au bilan. En 1984, la banque introduisit l'informatique dans sa gestion.

Tout récemment

Depuis l'automne passé, la Banque Raiffeisen occupe de nouveaux locaux, plus fonctionnels et chaleureux. Afin d'améliorer l'accueil de ses clients, la banque a simultanément complété son infrastructure informatique; elle a aussi implanté un bancomat et offre à sa clientèle un local de safes de 165 cases. L'ensemble bénéficie enfin d'une sécurité particulièrement étudiée.

A propos de votre pelouse

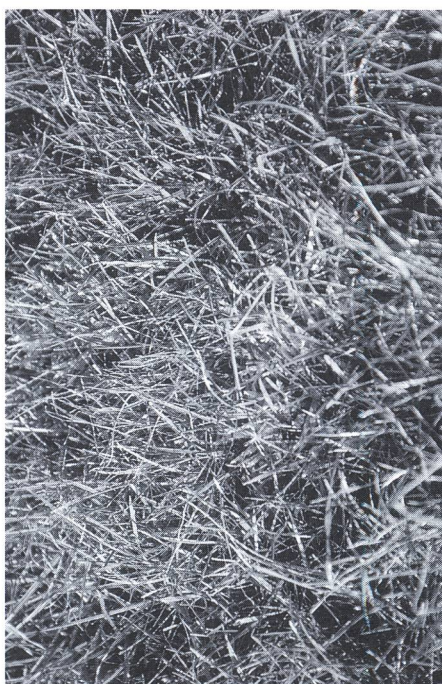
Début avril est une période idéale pour apporter les premiers soins à votre gazon. Divers travaux doivent être entrepris maintenant afin d'assurer une belle robe verte à votre logis.

Commençons par éliminer la mousse. En effet, l'automne dernier, nous avons vu apparaître passablement de mousse dans les pelouses. C'est au printemps que vous devez l'éliminer au risque de ne plus pouvoir tondre durant l'été et même de devoir ressemer votre surface verte. Vous

Texte et photos:
P.-A. Magnollay, Conseiller en jardinage

devez savoir que la mousse se développe surtout dans les zones ombragées lorsque le sol reste trop longtemps humide ou que son acidité est trop importante. Vous devez alors soit effectuer un nouveau drainage de la parcelle, soit épandre en surface un produit anti-mousse. En général, lorsque le sol n'est pas spongieux, l'application d'anti-mousse est suffisante. Dans le commerce, vous en trouverez différentes marques toutes d'excellente qualité. Vous trouverez aussi des anti-mousses combinés aux engrais gazon; ils sont en général suffisants lorsque l'envahissement par la mousse n'est pas trop important.

Après l'épandage, lorsque la mousse est brûlée (après dix jours environ), vous devez effectuer une scarification afin d'extraire le plus possible de déchets. Enfin, vous pourrez apporter l'engrais complet afin que les graminées aient toujours de la nourriture en suffisance sans que le lessivage n'emporte l'azote dans les égouts ou les nappes phréatiques. Ce n'est qu'en mai que vous pourrez



lutter contre les mauvaises herbes à l'aide d'un herbicide liquide ou granulé; ne cherchez plus d'engrais dés herbant car il ne se fabrique plus.

Un gazon neuf

Dès maintenant, et pour autant que la terre soit agréable à travailler, vous pouvez effectuer le semis de votre nouveau gazon. Votre travail sera divisé en six étapes successives:

1. Vous commencerez par affiner la terre en surface, en prenant soin d'éliminer tous les cailloux et les gros déchets. Vous n'avez pas besoin de rendre le sol meuble et fin sur une grande profondeur mais simplement sur cinq centimètres environ. Vous profiterez de ce travail fait à la main pour combler ou gommer les creux et les bosses. Il ne faut pas que le sol soit mou et que vos souliers s'enfoncent dans le sol lorsque vous vous déplacez



Gazon infecté de mousse

sur le terrain. Les professionnels disent que le terrain est prêt pour le semis lorsque l'on peut le fouler sans laisser de grosses traces.

2. Le deuxième travail consiste à apporter de l'engrais de base à raison de dix kilos par cent mètres carrés de pelouse. Lorsque la terre n'est pas de bonne qualité, on apportera du compost, de la tourbe ou du fumier déshydraté à raison de trente litres par mètre carré. Il est très important d'apporter cette fumure de base afin de donner au jeune gazon beaucoup de force pour étouffer la concurrence de la mauvaise herbe. Vous n'avez pas besoin d'enfouir les apports, cela sera fait après le semis.



Détail de mousse dans le gazon

3. Vous pouvez maintenant effectuer le semis proprement dit en choisissant un mélange répondant parfaitement à vos besoins; vous pouvez, pour une villa familiale, prendre un mélange polyvalent pour villa supportant bien le piétinement des enfants. Ne tombez pas dans le piège des gazons lents à pousser et ne demandant que peu de tonte; ils sont parfaits pour des talus mais ne supportent pas le piétinement. Dans les zones ombragées, optez pour un mélange spécial ombre. Enfin, il existe des mélanges se développant aussi bien au soleil qu'à l'ombre; ils sont à utiliser dans les jardins flanqués de grands arbres dispensant de l'ombre portée par endroits à toute heure de la journée. Une fois votre semis effectué (à la main ou à l'aide d'un semoir), vous pouvez recouvrir

les graines avec un crochet à quatre dents (larron). Évitez d'utiliser un râteau car avec cet outil, on a tendance à déplacer les graines plutôt que de les faire pénétrer dans le sol.

4. La quatrième opération consiste à damer le sol à l'aide d'un rouleau à gazon, ou, si la surface est petite, avec le dos d'une pelle plate. Ce travail est important car il permet aux graines de bien adhérer au sol.

5. Lorsque le terrain est infecté de mauvaises herbes, c'est en général le cas après des travaux de construction, vous devez immédiatement le jour même du semis, effectuer un traitement herbicide qui agira en pré-émergence contre le millet et les mauvaises herbes à larges feuilles.

6. Vous terminerez le travail le lendemain en effectuant un bon arrosage sur toute la sur-

face semée. En fait, le sol devra rester continuellement humide mais pas détrempé jusqu'à la levée complète du gazon. La germination dure environ sept jours, même un peu plus au printemps lors de retours de froid, et la première tonte interviendra après trois semaines.

Au printemps, vous n'aurez pas besoin de couvrir de paille le semis car les températures ne sont pas assez élevées pour justifier cette protection.

Durant les trois premiers mois, vous devrez régulièrement après chaque tonte, effectuer un passage de rouleau afin de maintenir les jeunes plantes de graminées bien ancrées au sol et favoriser le développement de racines adventives.

Nous verrons dans un prochain article comment refaire une pelouse sans effectuer de labour.



Jardin prêt à l'ensemencement

Rêvasser sur un banc, les pieds nus sur le velours du gazon...



Culture romande

Fribourg

Aula de l'université:
Orchestre national de Lyon dirigé par
E. Krivine, le 27 mars

Cet ensemble prestigieux interprétera des
œuvres de Berlioz, Saint-Saëns et Frank.

Genève

Théâtre de Carouge:
«Catherine de Médicis» de Monique
Lachère, mise en scène de Georges Wod,
du 9 mars au 4 avril

Extrait du programme: «Un monument capi-
tal sur le XVI^{ème} siècle français avec la vie
fabuleuse de la Florentine Catherine de Mé-
dicis, reine et régente de France. La distribu-
tion sera à la hauteur de l'événement: sous la
houlette de Georges Wod... Une création
puissante, envoûtante et passionnelle.
Un diamant!...»

Jura

Porrentruy:
Festival des chanteurs d'Ajoie,
les 15 et 16 mai

Jura Bernois

Auditorium du CIP à Tramelan:
«Promenade avec Emile L.»
d'après l'ouvrage d'Amélie Plume,
par le Théâtre populaire romand (TPR),
le 27 mars

Rencontre d'un auteur et d'acteurs romands:
Amélie Plume maîtrise en légèreté et en
finesse une écriture alerte et très contem-
poraine... de quoi séduire le TPR qui nous a
habitués à des créations extra-ordinaires.

Neuchâtel

Neuchâtel, Panespo:
Foire de brocante et d'antiquités,
du 16 au 18 avril

Valais

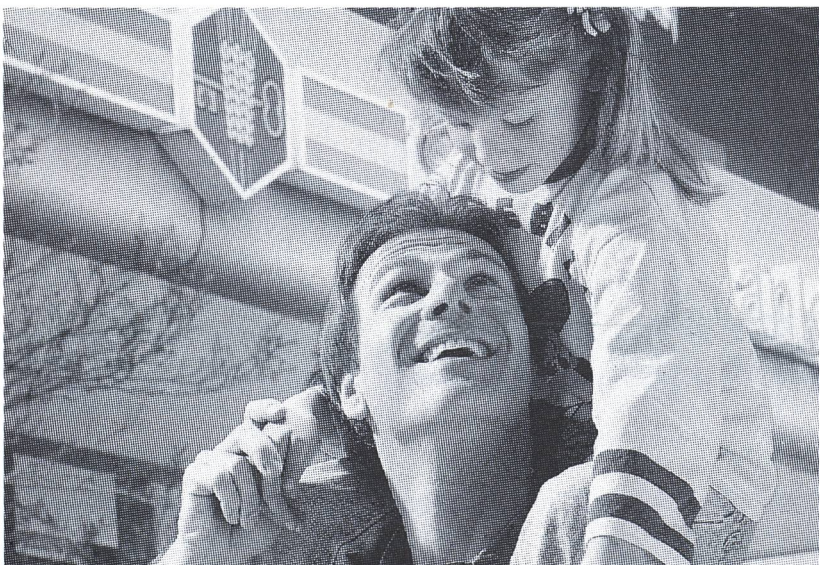
Visp: Festival de musique country,
les 7 et 8 mai

Ce n'est pas romand, ce n'est même pas
suisse, même pas européen: la country mu-
sic nous arrive tout droit des USA...il paraît
que les amateurs ici sont très nombreux.

Vaud

Lausanne, Palais de Beaulieu, théâtre:
London Contemporary Dance Theatre –
spectacle sous la direction artistique de
Nancy Ducan, les 27 et 28 mars

British... mais contemporain. La danse vue
outré-manche, certainement intéressante à
comparer avec les œuvres de créateurs plus
proches de nous.



Assurer votre avenir tout en payant moins d'impôts

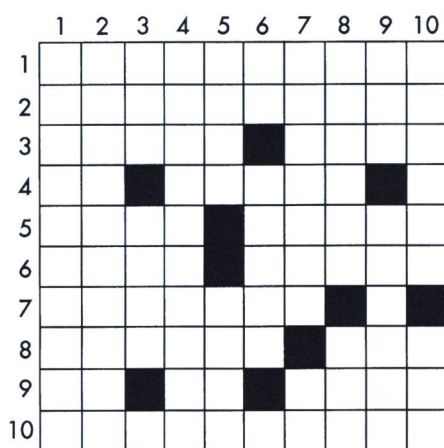
charge fiscale? Voilà ce que vous offre le plan de
prévoyance 3e pilier Raiffeisen.
Avec lui, diminuez le montant imposable de votre
revenu. Dépôts et intérêts produits sont exonérés
d'impôt. Vous bénéficiez d'un taux d'intérêt
attractif, ainsi que de possibilités intéressantes
concernant l'acquisition de votre logement.
C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

Les jeux de Thierry Ott

Les mots croisés



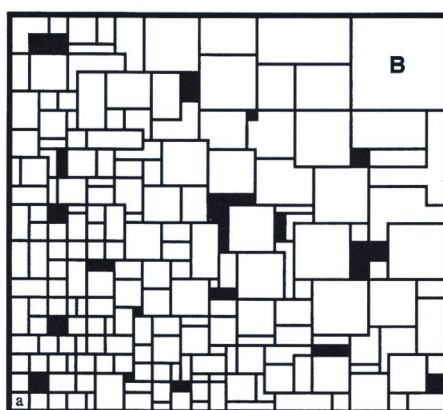
Horizontalement

1. On l'a fait passer pour un homme fort et tranquille. – 2. Abandonnai à un triste sort. – 3. Possessif. Protection contre la nature. – 4. Unité d'angle. Ville de Belgique. – 5. Idem. Gogo. – 6. Veto. Dans l'ensemble, ce ne sont que des minimums. – 7. Où beaucoup de gens vont à la mine. – 8. Etre à ses côtés n'est pas un plaisir. Homme d'outre-Saraine. – 9. Lettres de noblesse. Lettres en majuscules. Ville du Cameroun. – 10. Regardent la distance.

Verticalement

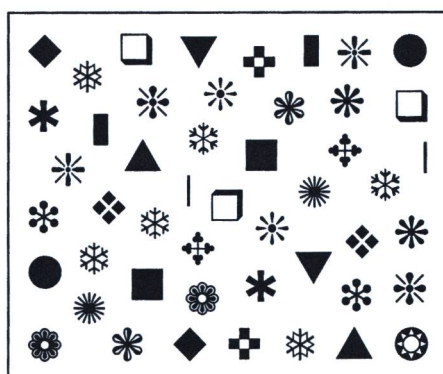
1. Mariage à l'américaine. – 2. Dont la force est cachée. – 3. Ville du Japon. En Grèce et en altitude. – 4. Art ancien. – 5. Le suisse allemand des Ecossois. T.O.M. américain. – 6. Assurance. Langue vulgaire qui n'a rien à voir avec l'argot. – 7. N'est pas vue de l'esprit. Trait d'union. – 8. Ose. Entre UNR et RPR. – 9. Terre en Méditerranée. Libérée du piège à Râ. – 10. Ne gardons pas dans le secret ou mettons dans le secret. Aide à faire le tri.

Le labyrinthe



Allez de A à B en passant d'une case à une autre uniquement si elles se touchent (mais pas de diagonales); allez d'une case à une autre seulement si elles ont la même surface ou si celle où vous allez est plus grande que celle d'où vous venez. Ne passez pas sur les cases noires.

Coup d'œil



Tous les symboles qui sont représentés ici vont par paires. Sauf deux d'entre eux. Lesquels?

Solutions du mois précédent

La devinette

Trente minutes!

Calcul bancal

	4 6 7
x	3 9
	4 2 0 3
	1 4 0 1
	1 8 2 1 3

Anagrammes

1. Cures. 2. Soeur. 3. Chopes. 4. Redise. 5. Sieger.

Mots croisés

Horizontalement. 1. Volatile. Angine. – 2. Amical. Noie. Ton. – 3. Nec plus ultra. – 4. Bi. III. Oie. Allô. – 5. ABCD. Nourricier. – 6. Dureront. Osiers. – 7. Eson. Aînés. Me. – 8. It. Sang. Otto. – 9. Bises. Peur. Eons. – 10. Ais. Coprahs. Ute. – 11. Diadème. Neutron. – 12. Nitres. Rive. – 13. Noé. Esio (Oise). Unis. – 14. Inn. Etuis. Emma. – 15. Vêtues. El. Breil.

Verticalement. 1. Va. Baden-Baden. – 2. Omnibus. III. Oie. – 3. Lie. Croissaient. – 4. Accidenté. Nu. – 5. Tapi. Scène. – 6. Illinois. Omises. – 7. On. Appétit. – 8. Ensoutaner. Roue. – 9. Ouïr. Iguane. Il. – 10. Aileron. Rhésus. – 11. Net. Iseo. Su. – 12. Raciste. Trier. – 13. Italie. Tourisme. – 14. Nô. Ler-montov. Mi. – 15. Entorse. Sénégal.

Solutions au prochain numéro

Un nombre croissant d'épargnants ont confiance en cette banque



Les prestations de la Banque Raiffeisen en matière d'épargne et de dépôts offrent bon nombre d'avantages. Et quel que soit votre budget de placement, vous serez toujours conseillés avec loyauté et compétence.

En outre, 80% des fonds de la clientèle sont placés dans le patrimoine suisse. Un choix particulièrement sûr.

C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN



La crédibilité bancaire